

## LA JEZABEL AU VISAGE FARDE

Vendredi 5 octobre 1956, soir

Chicago, Illinois, USA



Merci, frère. Prions pendant que nous sommes debout. Notre Père céleste, nous Te rendons grâce ce soir pour ce privilège d'être de nouveau ici, et pour ce grand rassemblement, ce rassemblement de Ton peuple. Tu as promis que si nous faisons ceci et que nous prions, alors Tu exauceras du Ciel. Et nous savons que Tu le feras, parce que c'est Ta promesse. Et nous Te prions de Te mouvoir de nouveau sur nous ce soir. Baptise-nous fraîchement du Saint-Esprit. Reçois la gloire de la réunion. Car nous le demandons au Nom du Christ. Amen. Vous pouvez vous asseoir.

2. Les réunions sont pratiquement trop courtes. Elles sont juste... D'abord, je pensais, quand Joseph m'en a parlé, que d'après mon programme, je ne pourrais rester que deux jours. Et puis, nous avons un peu repoussé cela, par courtoisie pour l'autre endroit où j'allais, et nous devons passer cinq jours. Et alors, j'ai dit à Joseph que j'allais devoir faire de ce genre de... mon voyage pour rester un peu loin de Chicago, pendant quelque temps, car je suis trop souvent ici. Voyez-vous, j'ai peur d'abuser du bon accueil qu'on me réserve ici. Et quelqu'un disait souvent, il disait : «Si vous voulez téléphoner à frère Branham, s'il n'est pas chez lui, appelez Chicago. Et s'il n'est pas là-bas, appelez Shreveport, en Louisiane. Il sera dans l'une de ces villes.» C'est soit chez frère Joseph, soit chez frère Moore, à Shreveport.

Et l'automne dernier – dernier, au début de cet automne ou plutôt à la fin de l'été, j'étais à Shreveport dans un réveil sous tente, et j'ai parlé à frère Moore, disant : «Eh bien, Frère Moore, il y a beaucoup de frères à l'est du pays et à différents endroits que je n'ai jamais visités, et ils voient cela. Et je crains qu'ils n'en soient un peu offensés.» Et j'ai dit : «Eh bien, je vais traîner un peu à Shreveport et à Chicago, après ces réunions que j'ai jusque... à moins que le Seigneur ne m'appelle à faire autre chose, et alors, jusqu'à ce que je visite certains de ces autres frères dans les environs.»

3. Et maintenant, quelqu'un me disait, je pense que c'était Billy, hier soir, avant-hier soir, qui disait qu'il y avait des frères qui voulaient me rencontrer pour voir s'il y avait un peu de temps pour tenir des réunions. Eh bien alors, ce n'est pas moi qui programme les réunions, les itinéraires. Tout l'itinéraire a été tracé à Shreveport, en Louisiane. Voyez, nous sommes nombreux dans ce groupe-ci, et si l'un l'élabore, un autre l'élabore, un autre, et puis nous aussi, eh bien, si tel homme l'a mal fait, il nous faut alors annuler cela. Et, oh ! la la! cela blesse, après

---

qu'on a donné la promesse. Et la – et la bouche autorisée, c'est frère Moore à Shreveport, en Louisiane. Et – et nous avons des rendez-vous réservés... si nous n'allons pas outre-mer aussitôt après Noël ; nous avons donc quelques rendez-vous réservés. Ce sera à partir de maintenant jusqu'au dernier rendez-vous que j'ai fixé, c'est à Lima, dans l'Ohio, avec les baptistes, dans un auditorium, du 10 janvier au 15, à Lima, dans l'Ohio. C'est mon dernier rendez-vous, à ce que je sache, pour l'instant.

4. Eh bien, je pense après là, on en a quelques-uns en Californie, en fait on va répondre à quelques rendez-vous en Californie, là à San Francisco, et puis dans la vallée de San Fernando avec les Espagnols, à Phoenix, pendant juste quelques soirées, puis on va revenir à l'est. Eh bien, au mois de ... fin octobre et début décembre, à mon retour d'Idaho, on va en avoir quelques-uns, je pense ça sera en Virginie et dans le Maryland, ou quelque part de ce côté-là, il y aura des réunions dans... Je ne sais pas encore. Monsieur Moore ne m'en a point parlé. Il me laissera savoir cette fois-ci, à mon retour à la maison.

Et maintenant, si vous... j'aimerais venir chez vous, chacun de vous. Et nous tenons une sorte de réunions courtes et rapides, de trois à cinq soirées, juste là, pour arriver à rendre visite aux frères, avant d'entreprendre un tour à travers le monde, dans chaque ville principale du monde, partout vers la Côte Est, revenir à l'ouest. Et après cette série de réunions, dans plusieurs régions du pays...

5. Il y a quelque chose sur mon cœur, en fait, il y a quelques semaines, j'étais dans une certaine ville, en train de tenir une série de réunions, beaucoup parmi vous savent cela.

Et il y avait là une université luthérienne. Et lors d'une série antérieure de réunions, un homme m'avait dit que j'étais un fin diseur de bonne aventure, à cause des visions. Et il m'avait écrit après que je... Et il a dit que j'avais emprunté une voie horrible en tant qu'enseignant de la Bible. Eh bien, je pense que c'est vrai, mais pas selon ce qu'il a dit. Il a dit : «J'étais surpris d'entendre un homme qui se tient devant les gens comme vous, déclarer que Satan ne peut pas guérir. Eh bien, a-t-il dit, nous savons que Satan peut guérir.» Il a dit : «Dans la ville d'où je viens, a-t-il dit, nous avons là une femme, elle a... C'est une espèce de sorcière. Elle reçoit les gens qui viennent chez elle, des malades, elle s'arrache les cheveux, elle ouvre les veines des gens et en tire du sang. Et elle descend à la rivière, elle jette cela derrière elle. Et pendant qu'elle remonte vers le – vers le rivage, si quelque chose l'amène à se retourner et qu'elle regarde en arrière, cette maladie reviendra sur les gens. Sinon, les gens sont guéris.»

Il a dit : «Monsieur Branham, j'ai vérifié, et au moins vingt ou trente pour cent de ces gens ont été guéris.»

6. Et il a dit : «Eh bien, vous n'êtes qu'un jeune garçon», avec tous mes quarante sept ans. Il a dit : «Je prêchais avant votre naissance.» Et – et, j'ai dit : «Eh bien,» je lui ai répondu. Il avait dit que j'étais un – un Béalzébul. J'ai dit : «Eh bien, premièrement, j'aimerais vous pardonner pour cela, frère. Car, qu'arriverait-il si j'étais dans le vrai, qu'auriez-vous alors fait ? Voyez-vous ? Qu'arriverait-il si j'étais dans le vrai ? Voyez-vous ? Qu'auriez-vous alors fait ? Vous auriez blasphémé contre le Saint-Esprit, ce qui est impardonnable. 'Quiconque prononce une parole contre ces œuvres, a dit Jésus, il ne lui sera jamais pardonné ni dans ce siècle ni dans le siècle à venir.'» Alors, j'ai dit : «Je vous pardonne cela, parce que je crois que vous n'avez pas compris.» Et j'ai dit : «Je vous aime, parce que vous vous intéressez assez à notre Seigneur Jésus au point de chercher à me corriger, pensant que je suis dans l'erreur.» J'ai dit : «J'apprécie cela.» Quiconque cherche à me corriger, quand je suis dans l'erreur, je – j'aimerais être corrigé.

Mais j'ai dit : «Eh bien, quant à ce que vous dites, que – que Satan peut guérir, j'aimerais vous donner juste le passage des Ecritures où Jésus a dit que Satan ne peut pas guérir. Cela règle donc la question pour moi.» Jésus a dit, alors que les gens Lui disaient qu'Il guérissait par Satan, Il a dit : «Si Satan peut chasser Satan, alors son royaume est divisé.» Voyez-vous ? Alors j'ai dit : «Pour moi, c'est réglé... ? ... guérir.» J'ai dit : «Il y a beaucoup de gens dans le pays aujourd'hui qui se disent guérisseurs divins. Et les gens vont auprès d'eux, ils disent : 'Oh, j'ai la puissance, je fais telle chose.'» Mais j'ai dit : «Certainement. Ils... Les gens sont guéris, ai-je dit, exactement comme ça se passe avec cette sorcière-là. Mais, ce n'est pas cette sorcière qui fait cela, ni non plus ce guérisseur divin. C'est la foi des gens qui pensent qu'ils s'approchent de Dieu par l'intermédiaire de cette sorcière-là. Et Dieu est tenu de reconnaître la foi peu importe où elle est.» Vous savez que c'est vrai.

7. Ainsi, à ce ... Oh, comme cette grande question a été soulevée ! Et alors ce doyen m'a écrit une lettre, disant : «J'aimerais avoir un entretien avec vous.» Et mon organisateur m'a remis cela. On m'a amené là, à une grande université luthérienne et à un grand home là. Et pendant qu'on était à table, je me suis dit : «Eh bien, je vais certainement attraper la chose maintenant.» Alors, il a dit : «Frère Branham, nous avons été dans vos réunions et nous sommes totalement persuadés que c'est le Saint-Esprit.»

Et j'ai dit : «Oui, oui.» Je me suis dit : «Oh ! la la !»

Et il a dit : «Nous-mêmes, en tant que luthériens, nous cherchons Dieu.» Il a dit : «Nous aimerions savoir de vous-même s'il y a autre chose en plus du fait que nous avons reçu Christ par la foi.»

J'ai dit : «Avez-vous reçu le Saint-Esprit depuis que vous avez cru ?»

Il a dit : «Eh bien, jamais je n'y avais pensé.»

J'ai dit : «Ni non plus les baptistes de ce temps-là, dans Actes 19, non plus. Ils croyaient, criaient, poussaient des cris et éprouvaient une grande joie. Mais ils n'avaient pas encore reçu le Saint-Esprit. Alors Paul leur a imposé les mains et ils ont reçu le Saint-Esprit.

Il a dit : «Que devons-nous faire ?»

J'ai dit : «Combien parmi vous En ont faim ?»

Il a dit : «Tout notre groupe.»

J'ai dit : «Eh bien, repoussez la table, allez au mur et agenouillez-vous.»

Ils ont formé une longue rangée, là, il y avait là un grand espace où nous avions pris le dîner. J'ai fait le tour et je leur ai imposé les mains, soixante-douze ont reçu le baptême du Saint-Esprit. Amen. Ainsi, ils passent maintenant un grand moment là.

Eh bien, si Dieu fait cela en Amérique pour les luthériens, Il le fera en Afrique, en Asie, n'importe où, pour les luthériens, les baptistes, les presbytériens, les catholiques, ou pour quiconque a faim et soif de Dieu. Quelle chose glorieuse !

**8.** Eh bien, ce soir, pour ainsi dire, c'était une soirée d'évangélisation, mais nous aimerions nous dépêcher pour vite terminer, si possible. Et demain soir, si je traîne un peu ce soir, j'aimerais vous demander des témoignages. Sont-ils venus, beaucoup sont venus, Frère Joseph ? [Frère Joseph dit : «Je n'ai pas eu le temps de le leur demander.» – N.D.E.] Oh, vous n'avez pas eu le temps. Combien y en a-t-il ici ce soir, pour qui on avait prié hier soir, qui sentent que Dieu a touché leurs corps ? Faites voir la main. Eh bien, ceux pour qui on avait prié hier soir. 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 8, 9, 10, 11, 12, j'en vois environ 12 maintenant. Oui, j'en ai une par là, cette dame-là. Très bien, monsieur. J'en vois environ 12 donc. Eh bien, je pense que j'avais eu presque 60 ou 70 personnes ici. Peut-être que je ferais donc mieux de continuer comme je le faisais, car je pense que je m'en tire mieux qu'au commencement. Voyez-vous ? Et alors... Je ne peux pas exercer le ministère de Oral Roberts. Et Oral Roberts ne peut non plus exercer le mien. Le Seigneur nous a donné, à tous deux, quelque chose à faire. Et... ?... moi, je dois exercer le ministère suivant la façon à laquelle Dieu a pourvu. Ainsi, ne vous plaignez pas de ce que vous n'êtes donc pas dans la ligne ; en effet, Dieu veut vous guérir là où vous êtes assis. C'est vrai.

**9.** Je pense que c'est ce qu'il y a de meilleur. Je pense que c'est ce qu'il y a de meilleur. Dieu est un Dieu bon. Il est vraiment bon. Et Il vous accordera votre désir. C'est comme dans la Bible, Thomas a dit : «Oh, je ne croirai pas

cela.»

Eh bien, regardez, tous les autres disciples ont dit : «Assurément, nous croyons cela. Oui, oui. Il est ressuscité d'entre les morts. Nous le croyons.»

Thomas a dit : «Non, non, je ne le crois pas. Il me faut – me faut avoir plus que ça. Il me faut avoir une évidence. Je dois placer mes mains dans Son flanc et autre, avant que je croie cela. Oui, oui.» Il est un Dieu bon. Il a dit : «Viens ici, Thomas, touche-Moi maintenant.» Thomas a dit : «Oh, c'est Toi le Seigneur. Je sais maintenant que c'est Toi.» Il a dit : «Maintenant que tu as vu, tu crois, combien plus grande sera la récompense de ceux qui n'ont jamais vu, mais qui cependant croient.» Voyez-vous ? C'est ça. Il vous faut croire.

Avez-vous remarqué quel temps Paul a eu avec l'Eglise de Corinthe ? Tout le monde avait un parler en langues, un psaume, une espèce de quelque chose qu'il devait faire avant qu'il croie qu'il avait le Saint-Esprit. Voyez-vous ? Et Paul a eu des ennuis avec eux. Il n'en avait jamais eu avec les Ephésiens, les Galates et les autres. Il n'avait jamais eu à en parler. Eh bien, c'étaient – c'étaient des gens qui avaient la foi et qui croyaient vraiment en Dieu, qui avaient accepté cela, et – et tout était en ordre. Voyez-vous ? Alors ils... Mais Dieu est un Dieu bon. Si vous voulez une chose d'une certaine façon, Il vous la donnera de cette façon-là. Mais je – j'aimerais simplement croire en Lui, pas vous ? Le prendre simplement au Mot. J'aime simplement croire cela comme ça.

**10.** Eh bien, puisse le Seigneur ajouter Ses bénédictions maintenant, alors que nous communions ensemble. Et demain soir, après demain soir, je pense que Joseph a annoncé qu'il y aura quelques... Frère Osborn, frère Tommy Hicks, et frère Ogilvie vont être ici pour continuer cette série de réunions jusqu'à la fin de la semaine. Eh bien, ce sont de très bons frères.

Et maintenant, je connais très bien frère Osborn. Je le connais très bien. Et je sais que c'est un très bon frère. Je connais très bien Tommy Hicks. Et je sais que c'est un bon frère. Et je ne connais pas très bien frère Ogilvie. Je l'ai rencontré environ deux fois. Mais il semble être certainement un bon frère. Et je – j'aimerais que vous continuiez à venir et à amener vos voisins et tout, pour entendre ces frères. Ce sont des hommes de bien, sinon Dieu ne serait pas en train de les utiliser comme c'est le cas.

**11.** Et alors, au moment où je quittais ma propre ville, Billy Graham était là. Et j'avais toujours désiré rencontrer Billy Graham. Il est maintenant à Louisville, en train de prêcher. Ma famille et les autres y assistent. Nos églises et tout sont fermés, pour apporter une collaboration à cette série de réunions et faire tout notre possible pour conjuguer des efforts.

Là où j'habite, dans les parages, il y a quatre-vingt-cinq pour cent des boissons alcooliques, provenant de Louisville, dans le Kentucky, cela fait que les ivrognes sont escroqués dans des rues. Les usines de tabacs aussi, c'est le siège de Satan. Et vous de Chicago, priez que Dieu oigne cet évangéliste, Billy Graham, au point qu'un réveil éclatera à Louisville et que cela commencera quelque chose. Et maintenant, priez pour lui. Et je prie tout le temps pour lui, chaque jour et chaque nuit et tout. En effet, Dieu utilise cet homme de façon remarquable. C'est un très bon frère, selon ce qui m'a été rapporté.

**12.** Maintenant, dans II Rois, chapitre 9, verset 30, j'aimerais prendre juste un court passage des Ecritures là, quelques mots, retourner dans l'Ancien Testament une fois de plus pour – pour lire.

*Jéhu entra dans Jizreel. Jézabel, l'ayant appris, mit du fard à ses yeux, se para la tête, et regarda par la fenêtre.*

Et que le Seigneur ajoute Ses bénédictions à la lecture de Sa Parole. Maintenant, nous retournons encore dans l'Ancien Testament, car l'Ancien Testament, c'est toujours le type du Nouveau Testament. Et la Bible dit, dans Hébreux 11, que c'étaient des exemples, que c'étaient des exemples. Et là, dans 12, il est dit, dans Hébreux,

*... puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte, ayant les regards sur... qui suscite la foi et la mène à la perfection... (le Seigneur Jésus-Christ.) [Scofield –N.D.T.]*

Maintenant, si nous voyons ce que Dieu a fait dans le passé pour ces gens-là, à cause de certaines attitudes qu'ils avaient affichées vis-à-vis de Dieu, et que nous constatons ensuite que nous avons les mêmes attitudes qu'eux, nous recevrons la même récompense qu'eux. Vous pouvez simplement vous y attendre, en effet Dieu ne change jamais. Il reste donc le même. Ses bénédictions restent les mêmes, et Ses sanctions restent les mêmes. Et Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement.

**13.** Et puis, je vais voir... J'ai oublié, on m'a envoyé demander à Billy s'il avait distribué des cartes de prière ce soir. Sinon, il nous faudra en prendre quelques-unes, peut-être... Ne jetez pas votre carte. Elles seront... Combien ici ont des cartes de prière ? Levez la main. Eh bien, c'est bien. Il y en a donc assez, de toute façon, pour – pour qui on doit prier, pour tenir une ligne de prière si nous

ne... Et nous irons – nous continuerons jusqu'au bout. Alors, je m'attarderai juste un peu sur l'évangélisation, sur cet aspect-là ce soir, pour prier pour les malades.

**14.** Maintenant, Jézabel, c'est un nom qui fait frissonner tout le monde, rien que dire Jézabel. C'était juste un nom commun, juste un nom comme Marthe, Ruth, ou Marie, ou – ou tout autre nom. Mais dès qu'on entend juste le nom de Jézabel... tout cela, c'était à cause d'une femme qui avait emprunté une mauvaise voie.

Eh bien, je peux me représenter Jézabel, ce n'était pas le seul fait pour elle de porter le nom de Jézabel qui avait fait d'elle ce qu'elle était. Ce n'était pas son nom qui avait fait cela ; c'était son attitude. C'est ce qui a fait cela. Et le nom ne devrait pas nous faire frissonner autant que le devrait l'attitude qu'elle avait affichée. Mais quand vous mentionnez le nom de Jézabel, on fait : «Oooh, oh ! la la !» Mais quand vous mentionnez le péché qu'elle avait commis, on fait : «Oh, eh bien, pas de problème.» Et ce n'était pas le... Ce n'était pas le nom qui avait fait d'elle ce qu'elle était, c'était son péché qui avait d'elle – avait fait d'elle ce qu'elle était. Votre nom ne fait pas de vous ce que vous êtes. C'est votre caractère qui fait de vous ce que vous êtes. Votre caractère vous modèle et fait de vous ce que vous êtes.

**15.** J'ai toujours dit : «Laissez-moi entrer chez quelqu'un.» Et laissez-le se tenir dans la rue, témoigner, chanter, crier, et parler en langues, danser dans l'Esprit, tout ce qu'il veut faire ; laissez-moi entrer chez lui, voir les photos des jeunes filles nues tout autour du mur... Laissez-moi regarder là, sur son bureau, les magazines qu'il lit, laissez-moi l'entendre allumer la radio pour suivre certains de ce non-sens de rock-and-roll et de boogie-woogie de l'Afrique, je peux vous dire, là sur place, le genre d'esprit qu'il a. Voyez-vous de quoi il se nourrit ? Peu m'importe à quel point il fait des histoires là, dans la rue, voici ce dont il se nourrit effectivement. C'est sa nourriture. C'est vrai. Laissez-moi... Combien... Peu importe ses prétentions, peu importe combien c'est social, peu importe son standing, peu importe son statut social, cela ne change rien. Observez ce dont son esprit se nourrit, la musique qu'il écoute, ce qu'il lit, ce qu'il regarde. Vous pouvez alors dire de quoi il est fait. Et son caractère le révélera toujours.

**16.** Eh bien, Jézabel était peut-être, autrefois, une jolie petite fille. Elle se trémoussait sur les genoux de sa mère, et probablement de son père, tout comme n'importe quelle autre petite fille. Son père et sa mère n'avaient jamais pensé que son nom représenterait dans l'histoire, l'un des exemples extraordinaires de la cruauté et du péché, l'un des plus grands noms parmi les noms de femmes qui se trouvent dans la Bible, ou dans toute l'histoire. Lady Maccabée ne l'égalerait pas. Et Lady Maccabée avait été arrêtée à Oklahoma pour avoir fumé une

cigarette, pour avoir fait de la vitesse en conduisant un véhicule dans la rue.

Quand on a demandé au docteur Iben, lors d'une grande réunion, il a raconté l'histoire de Lady Maccabée, c'était au moment où toutes les religions du monde s'étaient rassemblées ici, il y a de cela environ cinquante ou soixante ans, et il a raconté cette histoire, combien elle était horrible... Et quand on l'a attrapée, on lui a mis du goudron et des plumes, on était... Elle était tellement souillée qu'on ne voulait même pas mettre la main sur elle. Il a raconté cette histoire de telle manière que tout le monde était assis au – au bout de son siège, écoutant ; il était tellement... Et puis, quand il a fini, il s'est éloigné du micro, c'était un petit homme. Il a demandé : «Gentleman de religions de ce monde, votre religion a-t-elle quelque chose qui puisse purifier les mains de Lady Maccabée?»

Tout le monde était resté calme. Il a sauté en l'air, il a claqué les talons, il a tapé les mains, il a dit : «Le Sang de Jésus-Christ va non seulement purifier ses mains, mais Il purifiera aussi son cœur.» C'est vrai. C'est ce que représente la religion chrétienne. Elle purifiera cela, peu importe combien cela est vil. C'est cela donc.

**17.** La petite Jézabel, quand elle était une petite fille, faisait le tour de la maison, sautillait, jouait et sautait à la corde, ou tout ce que les petites filles faisaient. Peu savaient donc qu'elle deviendra comme ça.

Mais ce qui a donc fait d'elle ce qu'elle était, c'était le genre d'enseignement qu'elle avait reçu à la maison. Et elle était une païenne. Et les enseignements que vous recevez à la maison, c'est ce que vous devenez généralement, c'est le genre d'enseignements que vous écoutez. On lui avait appris à haïr Dieu, Jéhovah, parce qu'elle... son dieu, c'était Baal. Et on lui avait appris à haïr Dieu, et à haïr le peuple de Dieu. Et c'est cette haine dans son cœur, qui a fait d'elle ce qu'elle était.

**18.** Mais, oh ! la la ! Autre chose, il n'est pas étonnant qu'Achab... Son père était un rétrograde, pour commencer. Et Achab était un croyant frontalier, tiède, juste une dette à charge de la communauté chrétienne, comme ce serait le cas aujourd'hui, et à l'époque, une dette à charge du Royaume de Dieu. C'était juste un homme qui n'avait pas de position et qui n'était pas du tout stable.

Et je m'imagine que c'était un jeune homme beau, aux cheveux lisses, vous savez, ce genre de jeunes garçons qui sortent à bord de ces histoires ici, je ne sais pas comment vous appelez cela, et qui roulent ces bolides, quelque chose de ce genre. Voyez-vous ? L'un de ces petits garçons qui, on dirait, courent ça et là aujourd'hui...

Et vous savez, cela montre qu'il était ce genre de personne, sinon il ne

serait pas tombé amoureux de ce genre de femme. C'est vrai. En Israël, on était censé se marier entre Israélites. Ils n'étaient pas censés avoir des mariages mixtes. Vous savez que c'est vrai. Ils n'étaient pas... Et vous n'êtes pas non plus censés le faire aujourd'hui, mettre les croyants et les incroyants sous un même joug. C'est contre la loi de Dieu, contre la Bible.

**19.** Ainsi donc, vous savez, la petite Jézabel avait appris une seule chose chez elle, c'était l'utilisation des maquillages. Ça, c'est un trait du paganisme. Tout maquillage, jamais au monde, mais tout maquillage de visage tire son origine de chez les païens, cela a toujours été condamné par des croyants. J'espère que cela entre très profondément en vous, juste pour que vous vous sentiez très bien et malades pendant quelques minutes. Mais maintenant, ne vous fâchez pas contre moi ; je vous aime. Mais j'aimerais simplement vous dire ce qu'est la vérité.

Rappelez-vous, je viens de rentrer de la jungle d'Afrique. Chacune des tribus de païens, à chaque occasion ils se mettent des fards au visage et portent d'énormes boucles d'oreille. Le païen sauvage de l'Inde se maquille et met des peintures de guerre, quand il va à – à la... Sa guerre, c'est l'adoration autour de ses idoles. Il se maquille.

En avez-vous honte ? Voyez-vous ? C'est un signe du paganisme. C'est vraiment dommage que cela soit donc entré dans l'Eglise chrétienne, n'est-ce pas ? Assurément. C'est à cause de la faiblesse qu'il y a à la chaire que cela est entré. Le prédicateur devrait avoir honte de lui-même.

**20.** Elle était donc habituée aux maquillages ; elle s'est rendue un petit papillon. Et, frère, c'est l'espèce qui peut séduire beaucoup de bons hommes. C'est vrai. On les voit dans des rues avec de petites lèvres qui ressemblent à un bouton de rose et tout un tas de produits Max Factor là-dessus, mais cela ne consumera jamais les rides du péché. Ne pensez jamais cela. Dieu voit au-delà de cela.

Ainsi donc, Jézabel savait comment mettre cela de façon à paraître belle. Et alors, quand Achab, ce jeune garçon juif est devenu roi, elle s'est mise le – le manucure sur les yeux, ou je ne sais comment vous appelez cela, vous savez, et elle a battu cela à bien des reprises, et le cœur d'Achab a cédé, car il n'avait pas Dieu en lui pour l'enseigner mieux. C'est vrai. Alors, oh ! la la ! quelle – quelle chose c'était !

**21.** Eh bien, quand elle s'est mise à flirter avec Achab, Achab l'a épousée. Il se disait : «C'en est vraiment une pour moi.»

Et beaucoup d'hommes ont commis la même erreur. Beaucoup d'hommes ont fait cela. Vous devriez la voir le jour de lessive, ou quand elle se dépouillait de cela. Effectivement, ça vous ferait totalement changer d'avis. Après tout, on ne

devrait pas épouser une femme sur base de son apparence, mais du caractère.

Permettez-moi de vous le dire, jeune homme, si vous épousez une femme qui est toute maquillée, l'un de ces jours, elle va faner. Même si elle est jolie, cela va disparaître un de ces jours. Attendez qu'elle ait son premier enfant et que les dents se mettent à tomber. Peu de temps après, les rides se formeront au-dessus de ses yeux, ses cheveux vont grisonner. Un matin, vous vous réveillerez et vous vous demanderez ce que vous avez épousé. C'est vrai. Je – je suis sérieux là-dessus, ce n'est pas pour faire une plaisanterie. Absolument pas. C'est vrai. Je suis juste en train de jeter un fondement ici pour quelque chose que j'aimerais dire. Voyez-vous ? C'est vrai.

Mais si vous aimez une femme, parce qu'il y a en elle quelque chose pour lequel vous avez prié et que Dieu vous a unis ensemble, elle peut vieillir, elle peut avoir des rides, elle peut devenir laide, cela ne changera rien du tout, vous l'aimerez toute l'éternité. «Ce que Dieu a uni, personne ne peut le séparer.» C'est vrai. Ainsi demandez premièrement à Dieu.

**22.** Mais, Achab, il est allé là et il est tombé amoureux de cette jeune fille. Ensuite, il est revenu, il l'a épousée et l'a amenée en Israël. Et une fois arrivée, comme c'était une païenne... Et avez-vous remarqué, Achab était allé là, et cela montrait qu'il était un croyant frontalier. Il est juste allé flâner dans le monde pour avoir cette jeune fille. Et c'est là que beaucoup de gens ont commis une erreur, en franchissant la ligne de démarcation. Dieu a une ligne de démarcation.

Un vieux prédicateur méthodiste, un ami à moi, frère Kelly, lui et sœur Kelly avaient l'habitude de chanter un cantique : «Nous avons laissé tomber les barrières ; nous avons laissé tomber les barrières, et nous avons fait de compromis avec le péché. Nous avons laissé tomber les barrières, les brebis sont sorties, mais comment les boucs sont-ils entrés ?» Vous avez laissé tomber les barrières. C'était ça le problème. Vous avez fait de compromis avec le péché. C'est ainsi que les boucs sont entrés, parce que vous avez laissé tomber l'étalon.

**23.** Eh bien, il y a quelques années, le vieux John Smith, celui qu'on amenait à la chaire, il ne pouvait prêcher que pendant deux heures, tellement il était devenu vieux. Il ne prêchait que pendant deux heures, et cela sans micro. Il disait : «A l'idée même, c'est du méthodisme pur et simple.» Il disait : «A l'idée même que nos filles méthodistes portent des bijoux aux mains...»

Que ferait-il aujourd'hui en les voyant en shorts ? Voyez-vous ? Que penserait-il aujourd'hui des méthodistes, baptistes et pentecôtistes ? C'est pareil, tout identique... Je vous montrais simplement l'origine de cela, son arrière plan. Vous pouvez alors voir pourquoi je m'en prends tellement à cela, pas à vous, aux

choses du diable qui vous amènent à faire cela.

Eh bien, n'adoptez pas cela, parce que je dis ceci. Si vous allez vous dépouiller de cela, uniquement parce que j'en ai parlé, alors vous êtes toujours dans l'erreur. Mettez-vous à genoux et priez, laissez Dieu entrer dans votre cœur, alors vous vous en débarrasserez coûte que coûte. J'en suis sûr. En effet, tant que cet esprit vous garde sous son contrôle, vous vous fâcherez contre moi, vous répliquerez et direz : «Ce n'est pas ça», tout comme cela. Et vous secouerez la tête comme une brebis ayant ... aveugle. Mais cela ne fera aucun bien, car si le Saint-Esprit est en moi, vous feriez mieux de vous mettre en ordre sur cette histoire, avant d'affronter le jugement. C'est vrai. Mais ne laissez pas votre pasteur vous dire autre chose, car c'est l'AINSI DIT LE SEIGNEUR, selon la Parole de Dieu. C'est vrai.

**24.** Et nous voyons donc Jézabel se parer la tête (ce qu'était se couper les cheveux, les enrrouler), se parer la tête, ce qui est une disgrâce. Une femme qui se coupe les cheveux déshonore son mari. C'est la Bible qui le dit. Une femme qui déshonore, on devrait divorcer d'avec elle et la répudier. C'est donc un signe qu'elle aime quelqu'un d'autre, d'après la Bible, car elle déshonore son mari en faisant cela.

Savez-vous que c'est la Bible ? Combien savent que c'est ça ? Levez la main, vous tous qui savez que la Bible le dit. Pourquoi alors le faites-vous ? C'est ce que je me demande. Je me demande pourquoi vous le faites. C'est parce que votre pasteur, probablement, ne vous a jamais dit autre chose. Mais nous avons besoin d'un enseignement strict et à l'ancienne mode sur l'Évangile, qui taillera cette chose en pièces. C'est vrai.

**25.** Il n'est pas étonnant que nous ne puissions pas avoir de réveils. Dieu peut envoyer des dons et tout le reste dans une ville, et – et accomplir des miracles, accomplir des choses, mais les gens restent assis. Il n'est pas étonnant qu'il y ait le péché dans le camp. Il nous faut nous débarrasser de cette chose-là et agir (c'est tout à fait vrai), et mettre l'église en ordre et la faire fonctionner correctement, et alors, Dieu entrera et Il se mettra à accomplir des signes et des prodiges parmi nous. Vous savez que c'est vrai. Je ne dis pas cela pour vous blesser. Je le dis parce que je vous aime. Et à la barre du jugement, il me faudra donc me tenir devant chaque individu qui est ici et rendre compte. J'en suis quitte ; et maintenant, cela est entre vos mains. Priez donc, voyez ce que Dieu vous dit. Je pense que si le Saint-Esprit entre en vous et que vous gardez ce même esprit, vous continuerez à faire la même chose. Mais si seulement vous prenez le Saint-Esprit plutôt que cet esprit-là, alors observez combien les choses vont rapidement changer pour vous. Assurément.

**26.** Eh bien, ainsi, Jézabel donc, quand elle est entrée, elle a martelé le sol avec ses petits souliers à hauts talons qu'elle portait, et elle a dit : «Eh bien, Achab, c'est moi qui vais m'occuper de cette affaire.» Pour commencer, cela est faux. L'homme est le chef de la maison, partout sauf aux Etats-Unis où la femme est le chef de la maison, ici. Ceci est un pays de la femme. La femme est la déesse de l'Amérique.

Je prédis qu'avant la Venue du Seigneur, une femme deviendra un chef imposant aux Etats-Unis d'Amérique, parce que ceci est un pays de la femme. Cela a commencé à Hollywood, et c'est ainsi que ça s'est répandu partout.

Et aujourd'hui, vous voyez un petit vieil homme descendre la rue et une petite Jézabel, cigarette à la bouche, refouler la fumée comme ça. Elle dit : «Eh bien...» Elle crie : «Allez !», et il vient d'un bon à la porte. C'est vrai. Et la nuit, elle est assise là avec ses beaux ongles si rouges qu'ils ressemblent aux griffes de l'aigle, dévorant une viande de bœuf crue, là. Elle ne voudra pas faire la vaisselle, de peur que le vernis ne s'enlève. Pendant que son pauvre mari est en train de gratter les assiettes, après les avoir nettoyées comme cela, et elle est assise là, fumant une cigarette. Et c'est lui qui prend soin de l'enfant. C'est vrai. C'est très fort, n'est-ce pas ? Cela a l'air ridicule, mais c'est la Bible et la Vérité. C'est tout à fait vrai. Comment peut-on donc manger un plateau de biscuits faits par une femme qui a de si longs ongles. C'est impossible pour moi ; je vous assure, cela me retournerait l'estomac. Je ne peux simplement pas le faire.

**27.** Alors, après tout, mais, oh ! la la ! c'est en ordre. Mais vous petit homme faible, j'ai honte de vous en tant que frère chrétien, que vous laissiez votre femme faire pareille chose ; cela montre de quoi vous êtes fait. C'est vrai.

Eh bien, vous les femmes, vous devriez dire « Amen », après qu'on vous a embêtées comme cela, en effet c'est lui le chef. C'est vrai. Et c'est sa faute s'il vous laisse vivre comme ça. Dieu l'en tiendra responsable. C'est vrai. Si vous n'êtes pas assez homme pour vous occuper de votre maison et la mettre en ordre, que Dieu ait pitié de vous. C'est vrai. En effet, la Bible dit tout au commencement, qu'il dominera sur toi. Or, elle n'est donc pas un paillason ; c'est votre chérie. Voyez-vous ? Vous devriez vous asseoir, lui parler, essayer de raisonner avec elle là-dessus, lui en parler, lui lire la Bible et prier ensemble. Ces choses ne se retrouveraient donc pas dans l'église, si vous faisiez cela. C'est vrai.

**28.** Alors Jézabel, quand elle est arrivée là, un jour son petit mari était bouleversé parce qu'un homme n'avait pas voulu briser la tradition de Dieu ainsi que les lois de Dieu, en le laissant avoir sa concession; en effet, la loi disait qu'il devait garder son héritage, et cela avait été transmis ... c'était Naboth.

Mais alors, comme nous l'avons vu, il ne voulait pas faire cela, Achab s'est mis à se languir de cela, il a couru, s'est écroulé sur le lit. Et la petite Jézabel, un petit papillon, est venue et l'a pris sur ses genoux et a dit : «Alors, chéri, quel est ton problème ?»

Il a dit : «Oh, Naboth ne veut pas me laisser avoir sa – sa vigne.»

Elle a dit : «Ne t'en fais pas, je te l'obtiens. Qui est le chef de ce royaume après tout ?»

Voyez, cela me fait penser aux barrières dénominationnelles. Voyez-vous ? «Je l'obtiens pour toi. Laisse-moi seulement m'y prendre à ma façon. Je l'obtiens.» Et elle a martelé le sol de son petit pied, elle est sortie en courant et elle a pris quelques gars qui étaient, pour ainsi dire, des rétrogrades, ces derniers sont allés et ont porté une fausse accusation contre Naboth, et ils l'ont lapidé à mort.

**29.** Mais, rappelez-vous, quand un tel péché se commet parmi les gens, Dieu a toujours quelqu'un qui résistera et dénoncera cela aux gens. Amen. Oui, oui. Il avait un homme de Thishbite, du nom d'Elie, qui s'est directement avancé là et leur a fait savoir que cela était une mauvaise chose. Il a dit : «Dieu vous fera répondre pour ce genre de crime.» Exact. Peu importe combien cela peut paraître insignifiant, Dieu aura un témoin quelque part pour parler contre cela. C'est tout. Quelque part, Il pourra à partir de ces pierres susciter des enfants à Abraham. Il le fera d'une façon ou d'une autre, quelque part, par quelqu'un.

Et là, tous les prophètes... Oh ! la la ! Peut-être que Jézabel s'en est prise à lui. Et il – et il a tout simplement pris de l'eau et a continué. Mais le vieil Elie s'est tenu là, il a carrément parlé, exactement, il a dit : «Dieu te le fera payer, et tu es contre Dieu», et il lui a effectivement dit toute la vérité.

Et Jézabel le haïssait. Oh ! la la ! comme elle le haïssait. Assurément. Et si vous vous mettez à dire la vérité aux gens, bien des fois ils vous haïront plutôt que de se repentir. C'est vrai. Vous devriez vous repentir et être reconnaissant à Dieu de savoir ce qu'est la vérité. C'est vrai. Mais, oh, elle haïssait ce prophète-là. Oh ! la la !

**30.** Il est donc allé là..., et elle a porté une – une fausse accusation contre Naboth et l'a fait lapider à mort. Et cet homme était mort dans son – là dans la rue. Et alors, il... Elle s'est dit : «Oh, personne n'en saura donc rien; c'est en ordre. J'ai envoyé là-bas deux de mes messagers, ils se sont tenus à la tribune et l'ont accusé d'avoir trahi Dieu et le roi», alors que cet homme était parfaitement innocent. Et les gens l'avaient lapidé. Elle s'est dit : «Ça sera en ordre.»

Mais tout aussi certainement que vous savez que le péché et la méchanceté sont à votre porte, il y a un Dieu au Ciel qui connaît toutes choses. Souvenez-vous-en. Certainement. Il connaît toutes choses.

Et alors, quand il a fait cela, Dieu a parlé à Elie, disant : «Va là, à la rencontre d'Achab, et dis lui : «AINSI DIT LE SEIGNEUR.» Amen. J'aime ça. Oh ! la la ! «Quand le péché abonde, la grâce surabonde.» C'est vrai.

**31.** Il avait quelqu'un là, qui est parti l'écorcher pour Lui... Alors, il a rencontré Achab sur la route. Et Achab montait là pour en prendre possession, et il avait le... Ils ont fait tuer cet homme-là, car il faisait absolument, exactement, ce que Dieu lui avait dit de faire. Cet héritage devait être transmis de génération en génération. S'il le perdait de quelque façon que ce soit, cela devait être racheté par un parent rédempteur. Lisez le Livre de Ruth et les lois sur le parent rédempteur, et voyez si ce n'est pas vrai.

Elle l'a donc fait tuer à cause de sa voix. Et Achab est venu, il était censé en savoir mieux. La Parole était devant lui, et le prophète était devant lui. Et au lieu de cela, ... il aimait beaucoup les terrains, il a voulu avoir un beau jardin à côté de sa résidence, il est donc allé là et il s'en est emparé par force.

Et Elie l'a rencontré en route et lui a parlé, disant : «Puisque tu as fait cela, toi meurtrier, a-t-il dit, les – les chiens qui ont léché le sang de Naboth vont lécher ton sang au même endroit.» Frère, je veux dire, quand Dieu en a marre de quelque chose, Il en a marre.

Il a dit : «En outre, cette Jézabel que tu as épousée...» Oh ! la la ! Il ne s'est pas fait des soucis pour parler de sa femme, et il a dit : «Cette Jézabel que tu as épousée, les chiens vont même la dévorer dans les rues, à Jizreel. Et il y aura des excréments par terre au point qu'on ne pourra même pas dire : 'Ici gît Jézabel'»

**32.** Oh ! la la ! Femme, vous n'aimeriez pas être comme cela, n'est-ce pas ? Il ne subsistera même pas un souvenir d'elle quelque part... dit cela... Et vous pouvez vous rappeler, quand vous voyez tout cela se passer comme cela, l'unique femme dans la Bible qui a fait cela, Dieu l'a donnée en pâture aux chiens. C'est vrai. C'est... Quand vous voyez une femme faire cela, dites : «C'est donc une viande pour chien.» Voyez-vous ? En effet, c'est ce que Dieu a fait ; Il a donné cela en pâture aux chiens. Ce genre des femmes, Il les a données en pâture aux chiens. Eloignez-vous donc de cela. Débarrassez-vous-en. Amen. Mettez-vous en ordre avec Dieu.

Ce dont nous avons besoin, c'est d'un récurage, et d'un creusage à l'ancienne mode. Enlevez ces mauvaises herbes de la plate bande, afin que le

mais puisse croître. Jésus vient. Très bien, c'est ce dont nous avons besoin. Retournez à l'ancienne ligne de démarcation une fois de plus. Retournez dans la voie. Dieu viendra parmi nous. Mais tant qu'on a le monde mélangé là-dedans, Dieu n'agira pas. Parfois, vous vous demandez pourquoi les choses se passent comme elles se passent. Vous n'avez qu'à regarder tout autour pendant un petit moment. Priez un tout petit peu et Dieu condamnera le péché.

**33.** Remarquez. Et puis, la chose suivante vous savez, les choses se sont empirées. Et Elie s'est établi dans les montagnes, tout seul là. Dieu lui a parlé, disant : «Descends là.» Il lui a montré une vision, Il a dit : «J'en ai assez.» Il a dit : «Descends là et dis à Achab que Je ne vais pas – Je ne vais pas laisser tomber la pluie, même pas la rosée, sinon à ta parole.» Eh bien, un homme de Dieu suivra toujours la vraie Parole de Dieu.

Eh bien, Jézabel l'avait menacé et tout le reste. Eh bien, vous dites : «Eh bien, Frère Branham, un instant, avant que tu ne quittes Jézabel. Peut-être que cette petite femme n'avait pas eu une occasion. Elle était née païenne. Elle n'avait pas eu une occasion.» Oh, oui, elle en avait aussi eue. Elle avait eu un pasteur, pasteur Elie. Et Elie n'avait pas peur de lui en parler. Ne pensez pas... Dieu place toujours la lumière là. Elle avait carrément refusé de marcher dans la lumière ; c'était tout. C'est vrai. Oh, elle ne voulait pas considérer Elie comme son pasteur, certainement pas. Elle avait pour pasteur d'autres hommes formalistes et pleins de dignité. Mais Dieu avait envoyé Elie pour que lui soit son pasteur, peu importe à quel point elle le haïssait. Elle le haïssait parce que la religion juive était trop stricte pour elle.

**34.** Et c'est cela le problème aujourd'hui. Les gens veulent agir comme le monde, parler comme le monde, s'habiller comme le monde, faire que l'église et le monde deviennent tout identiques. Les chrétiens, la religion du Saint-Esprit est trop stricte pour eux. C'est tout ce qu'il y a. Amen. La raison pour laquelle vous voulez les taxer de saints exaltés et dire qu'ils n'ont pas le bon sens et tout, ce que c'est trop strict pour vous à vivre. C'est ça le problème. Et certains parmi vous, qui étaient comme ça, sont rejetés. Qu'est-ce que je dis ? Oh ! la la ! peut-être que c'est bien.

Mais... C'est un peu comme maman qui avait l'habitude de me donner l'huile de ricin. Et elle disait... J'ai des hauts -le- cœur rien que d'y penser. Elle disait : « Si ça ne te rend pas malade, ça ne te fera aucun bien.» Eh bien, peut-être que c'est la même chose ici. Ça vous rend bien malade, peut-être que ça va arranger votre – votre gastronomie spirituelle de sorte que vous puissiez vraiment consommer la Parole.

**35.** Ils étaient étonnés. Elie est allé là, il est entré, d'un pas lourd, dans le



palais, il a directement dépassé tous les gardes et autres, il a parlé à Achab, lui pointant le doigt au visage, disant : « Même pas la rosée ne tombera du ciel, sinon à ma parole. » Oh ! la la ! Pourquoi ? Dieu lui avait parlé. Il avait la Parole de Dieu, c'est pourquoi il n'avait pas peur.

N'ayez jamais peur. Michée n'avait pas peur, avec la Parole de Dieu. Nul homme n'a peur, quand il a la Parole de Dieu et la vision de Dieu qui va avec la Parole. La raison pour laquelle Michée a pu condamner ces prophètes et leur dire qu'ils étaient en erreur, et qu'ils avaient l'esprit du diable, c'est qu'ils suivaient la mode et tout, et ils ne s'alignaient pas sur la Parole. Et Dieu donne la vraie vision au vrai prophète. Et il... cherchant à les aligner sur...

Et maintenant, et aujourd'hui, la vraie vision, c'est le baptême du Saint-Esprit. Le vrai prophète, c'est le baptême, ce – c'est le Saint-Esprit Lui-même. C'est Lui qui vient et nous aligne sur la Parole. Et remarquez. Ce n'est pas un évêque, ni un archevêque, mais c'est le Saint-Esprit qui conduit l'Eglise. Amen.

**36.** Suivez donc. Eh bien nous trouvons que... Pouvez-vous vous représenter Achab, le roi, se tenant là, en train de le regarder. Et ce vieil homme, peut-être qu'il avait l'air d'un ver pelucheux, avec toute sa barbe et ses cheveux dressés comme ça, et il était enveloppé d'un morceau de peau de brebis. La Bible dit qu'il était tout velu, après tout. Je m'imagine qu'il constituait un beau spectacle là, dans la cour du roi. Mais, brandissant son doigt au visage d'Achab, Elie a dit : « Même pas la rosée ne tombera du ciel, sinon à ma parole. » Amen. Il avait l'AINSI DIT LE SEIGNEUR, il est directement retourné au désert d'un pas lourd.

Après son départ, je peux entendre Achab crier : « Ha, ha, ha ! Et ce vieux charlatan est entré ici, et a dit une chose comme ça. Avez-vous déjà entendu pareille chose ? Ha, ha ! Eh bien, nous avons ici des prédicateurs qui connaissent toutes ces choses. Eh bien, il n'y a rien qui cloche ici. C'est juste une vieille baderne à l'ancienne mode. » Mais il avait l'AINSI DIT LE SEIGNEUR. Oui, oui. Et il est directement retourné au désert d'un pas lourd. Certains d'entre eux ont dit : « Regardez la direction qu'il prend. »

« Ah ! ne vous en occupez pas. »

**37.** Et il est monté près du torrent de Kérith et s'est assis. Là, le Seigneur lui a parlé, disant : « Monte là, car Je vais prendre soin de toi, pendant que tu seras là. » J'aime ça. Vous prenez soin du Seigneur et le Seigneur prendra soin de vous. Faites simplement ce qu'est l'AINSI DIT LE SEIGNEUR et Il prendra soin de vous.

Et Elie est monté là et s'est assis, tout aussi rassuré que possible, que la

pluie ne tombera pas. Et la chose suivante, vous savez, la sécheresse a commencé. Et toutes les – toutes les sources ont tari. Et les gens pensaient qu'il était fou. Et ils étaient là... Il était une vieille baderne. Il était démodé et tout, comme ça, un vieux détraqué dans ses prédications. Mais c'était lui le pasteur de Dieu à l'époque pour cette nation, pasteur Elie le Thischbite.

Et on ne voulait donc pas l'écouter. Mais on disait qu'il était un peu détraqué. Mais il est monté là et s'est assis près d'une source, suivant la volonté de Dieu. Et il y avait là des gens qui crevaient de faim par manque d'eau, là dans la vallée où il y avait toutes les prises d'eau, et toutes les sources partaient; et Elie était assis là, buvant à tout moment qu'il en avait besoin. Car il avait l'AINSI DIT LE SEIGNEUR.

**38.** Eh bien, je me demande aujourd'hui, si vous pensez que, parce que vous avez une grande dénomination, celle dont vous êtes membre, ou une très grande église qui a une croix au sommet et un orgue d'une valeur d'un million de dollars, vous pouvez boire n'importe quand que vous le voulez. Je vous assure, la source est ouverte uniquement à l'AINSI DIT LE SEIGNEUR.

Elie était donc là, prenant une bonne gorgée spirituelle n'importe quand qu'il le voulait. L'eau avait tari là dans le pays. Aujourd'hui, je pense qu'il y a beaucoup d'ennuis, parce que les eaux ont tari dans notre pays aussi, notre pays à nous les chrétiens. Quel était le problème ? Vous... Il y a longtemps, on tenait des réunions à l'ancienne mode, où les gens criaient, marchaient de part et d'autre de l'allée, se couchaient sur leur face toute la nuit, priaient et amenaient leurs enfants et – au Royaume de Dieu. Et aujourd'hui, on a des gardes-bébés. Et – et autrefois c'était... c'était une honte pour une femme de fumer la cigarette. Aujourd'hui, tout le monde fume la cigarette. Autrefois, c'était une honte pour une femme de se maquiller et d'utiliser toutes ces histoires. Et aujourd'hui, c'est tout simplement tout un... Vous ne pouvez pas distinguer les chrétiens des autres. C'est tout identique.

Savez-vous quel est le problème ? Votre approvisionnement en eau a été coupé. C'est ça le problème. Vous êtes dans un désert. Et c'est la raison pour laquelle il y a tout le temps des querelles dans l'église. Vous connaissez le...

**39.** Prenez n'importe quelle plante et plantez-la au désert, là où il n'y a pas d'eau, elle fera pousser des épines. Et prenez cette même plante et plantez-la là où il y a beaucoup d'eau, elle deviendra tendre. Et pourquoi ça ? C'est parce que c'est sec. Et c'est ça le problème qu'ont les églises aujourd'hui. Ils se querellent : « Gloire à Dieu, je suis baptiste. Alléluia. »

« Je suis presbytérien, je vous assure, nous avons des pasteurs triés sur le

volet. Oui, oui, il ne nous faut pas avoir votre vieille théologie pentecôtiste.»

« Je vous assure, je suis membre des Assemblées ; c'est ce que je suis. Nous sommes aussi grands que tous les autres.»

«Je suis membre des Unies...»

«Je suis membre de ceci, cela ou autre.» Oh, je vois vos épines. Votre approvisionnement en eau a été coupé. C'est ça le problème. C'est juste ça le problème. L'eau a été coupée. Vous n'avez plus des choses que vous aviez il y a des années. Il n'y a plus de miracles et autres dans l'église. L'atmosphère, la – la communion n'est pas dans l'église comme autrefois. Quel est le problème ? Le ruisseau de la gloire qui conduisait à votre jardin alléluia a été coupé. Qu'est-ce qui a fait cela ? Le péché. Le péché qui est entré dans l'église et qui est entré en vous, c'est ce qui a fait cela, c'est à cause de la faiblesse qu'il y a à la chaire quant à garder les tuyaux dégagés. C'est vrai. Amen. C'est la vérité. Cela peut vous sembler horriblement cru, mais c'est la vérité. Et si vous ne vous arrêtez pas et que vous ne convoquez pas une réunion de prière à l'ancienne mode, pour retourner à Dieu, que deviendrez-vous dans dix ans ? Quelqu'un ferait mieux de se lever et de se mettre à prêcher contre cela pour bouter cette histoire hors de l'église. C'est un cancer, et cela ronge jusqu'à l'os. Ôtez cela. Ô Dieu, envoie des évangélistes qui se tiendront sur la Parole et qui prêcheront la Parole quand on voit cette chose se passer. Et alors, allez-vous laisser la chose aller comme ça ?

**40** Eh bien, un jour, j'ai rencontré un groupe de femmes qui tenaient une réunion de prière, elles criaient, parlaient en langues, elles étaient en shorts, fumant la cigarette, c'étaient des pentecôtistes. Que Dieu ait pitié ! Ce sont des pécheurs rétrogrades, c'est exactement ce qu'il en est. Je ne suis pas juge, mais «c'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez.»

Savez-vous que c'est une insanité ? Savez-vous qu'il n'y a eu qu'une seule fois, dans la Bible, où quelqu'un se soit donc déshabillé, et c'était quelqu'un qui était possédé d'un démon ? Savez-vous que toute cette histoire qui se passe aujourd'hui, ces parties de rock-and-roll que vous êtes – auxquelles vous assistez vous tous, dans ces endroits-là, où on devient très affolé et on se met à faire des mouvements ( les Presley et les autres) tels que de jeunes dames enlèvent leurs sous-vêtements et les jettent là sur l'estrade afin que lui puisse écrire des autographes ; et vous appelez cela « civilisation », alors qu'on devait envoyer des douzaines parmi eux dans l'asile de fous à la suite de cela ? Et nos émissions à la radio et tout pratiquement, vous le suivez, c'est plein de chaos ? C'est le diable, comme un lion rugissant. Et ils introduisent la même chose dans l'église, avec le boogie-woogie et tout.

Là loin chez les Hottentots d'Afrique, ce même son mélancolique... Quand je les ai vus se tenant là, les sorciers, ils allaient, et ce son... Les païens avec le fard sur leurs visages, et de jeunes femmes dansaient là au point que... ?... des parties de fête de sexe et tout le reste. Et là-dessus, l'Amérique a atteint le sommet de la civilisation et retourne une fois de plus dans des choses des païens, avec les fards et le rock-and-roll comme cela, et – et ils se disent même membres d'églises. Amen.

Souvent... Ils en ont eu un ici au Canada il n'y a pas longtemps. Et je pense qu'ils ont envoyé dix enfants en deux jours après cela dans un asile de fous. Assurément. Vous feriez mieux de revenir à l'Évangile à l'ancienne mode et de retourner à Christ. Certainement qu'ils ont eu cela. Faites une distinction entre le vrai et le faux.

**41.** Elie, il était assis là sur la colline ; et les gens disaient qu'il était fou. Ils disaient qu'il ne savait pas de quoi il parlait. Et ils étaient là sans rien à manger ; la récolte de blé n'avait pas eu lieu, il n'y avait pas eu d'eau. Ils n'avaient rien, si ce n'était que le mordillement de la langue. Ils disaient qu'il était fou. Et il était assis là, et c'était de loin mieux que beaucoup de gens qui sont ici à Chicago ce soir. C'est vrai.

Premièrement, il était assis là, dans la volonté de Dieu, assis à côté d'une source d'eau, avec des corbeaux qui lui apportaient quelque chose à manger. Il avait des porteurs qui lui amenaient quelque chose à manger. Chaque fois qu'il avait faim, un corbeau apportait un sandwich et le lui donnait. Il mangeait, s'asseyait et buvait, il se levait et louait l'Éternel. Eh bien, si cela n'est pas merveilleux, je n'en ai jamais parlé. Pour moi, ça, c'est vivre dans le luxe. Ne serait-ce pas le cas pour vous ? Assurément, il savait qu'il était dans la volonté de Dieu. Quelqu'un m'a une fois dit, il a dit : «Frère Branham, croyez-vous effectivement que ces corbeaux lui apportaient de la viande et du pain ?»

J'ai dit : «Oui, oui.»

Il a demandé : «Comment savez-vous qu'ils le faisaient ?»

J'ai dit : «La Bible le dit. C'est tout.»

Il a dit : «Eh bien, écoutez, j'aimerais alors vous poser une question. Où trouvaient-ils cela ?»

J'ai dit : «Je vais vous le dire ; je ne sais pas.» Mais j'ai dit : «Tout ce que je sais, ce qu'ils ont apporté cela ; Elie en a mangé.» Et j'ai dit : «C'est juste comme la question que vous m'aviez posée il y a quelques instants, qu'est-ce qui me fait crier et me comporter comme je le fais ? C'est le Saint-Esprit. Je ne peux

pas vous dire d'où Cela vient, mais je sais que Cela est ici, et je ne fais que prendre Cela. C'est tout ce que je peux faire. Dieu L'a envoyé et j'aime Cela.» Amen.

**42.** Tant que vous êtes dans la volonté du Seigneur, qu'est-ce que cela change ? Peu m'importe d'où Cela vient, tant que c'est le Seigneur qui me L'a envoyé ; c'est bien. Amen. Je reçois simplement Cela. Peu m'importe ce que le monde en pense. Allez simplement de l'avant, et mordez vos langues, et toute votre eau a séché, et pas d'alléluia dans l'église, et toute la condamnation, et on s'assoit là, prenant, mettant du vernis sur les ongles pendant que le prédicateur est en train d'apporter son petit message de femmelette d'un bazar, pour essayer de vous tapoter au dos et tout le reste donc. C'est vrai. Eh bien, ce ne sont pas des presbytériens ; ce sont des pentecôtistes. Exact. Oh, c'est dur, n'est-ce pas ? Mais c'est la vérité. Oui, oui.

Ce que vous devriez faire, c'est avoir plus de Jean-Baptiste, un vieux message comme cela, un homme rempli du Saint-Esprit qui s'avance là en face du péché et dit : «Il ne vous est pas permis de l'avoir.» C'est vrai. Amen. C'est ce que la Bible recommande de faire. Taillez cela en pièces : «La cognée est mise à la racine de l'arbre.» C'est vrai. Coupez cela. C'est ce dont nous avons besoin, d'une circoncision. «La circoncision signifie enlever le surplus de la chair.» C'est ce dont nous avons besoin dans une église pentecôtiste ce soir, c'est d'enlever le surplus de la chair et tout le non-sens, que ça soit enlevé de là. C'est tout à fait vrai. Retournez à l'ancienne ligne de démarcation.

**43.** Elie était assis là pendant trois ans, passant simplement un bon temps sous l'onction de l'Eternel, chaque jour et chaque nuit. Et chaque fois, un corbeau passait par là, il descendait, lui apportait un sandwich et ce dernier se nourrissait de cela. Il se levait et louait l'Eternel, il lui amenait à boire et il criait et se rasseyait. N'est-ce pas merveilleux ?

Et puis, les gens ont commencé à se rendre compte : « On se demande ce que ce saint exalté est devenu ? On se demande... Eh bien, il se peut qu'il ait eu raison après tout.» Ainsi donc, ils se sont mis à le chercher. Ils l'ont cherché dans chaque nation, essayant de le trouver. Mais il était... ils n'ont pas pu le trouver. Certainement pas. Alors, le Seigneur a dit : «Achab... ou plutôt à Elie, Je veux que tu ailles là rencontrer Achab.» Ainsi, il est descendu de la montagne, il s'en est allé. Et quand Achab l'a rencontré, il a dit : «Oh, te voilà ! C'est toi là donc, huh ? C'est toi qui troubles Israël.»

Oh ! la la ! Savez-vous ce qu'il a dit ? Il a dit : «Ce n'est pas moi ; c'est toi et ta petite Jézabel, qui avez fait cela.» C'est tout à fait vrai. «Vous avez introduit cette sorcellerie en Israël et vous avez fait ces choses que vous avez

faites. C'est vous qui avez fait cela.» Et il a dit...

**44.** C'est comme ça que les gens sont aujourd'hui. Ils essaient de dire : «Oh, ces gens font trop de bruits, ils font telle et telle chose. C'est ça qui est à la base du problème.» Ecoutez, ce n'est pas le – le médecin ; c'est la maladie qui cause le problème. C'est vrai. C'est la maladie, c'est le péché qui a coupé leur bénédiction. C'est le péché qui est dans... Ce n'est pas parce que vous n'avez pas de bons pasteurs, ce n'est pas parce que vous n'avez pas de bonnes églises, ce n'est pas parce que vous n'avez pas ceci, cela ou autre, assurément que vous l'avez. Mais c'est le péché qui vous empêche d'avoir ces – ces choses que vous devriez avoir. C'est le péché qui empêche tout le temps l'église de se mettre dans l'état d'être enlevée. C'est le péché, ce n'est pas le bâtiment, ce n'est pas l'église, mais c'est le péché qui est dans l'église.

**45.** Ainsi donc, il a dit : «Fais-les venir ici sur le Mont Carmel et nous découvrirons qui est Dieu. Que le Dieu qui répond par le feu soit Dieu. Apportons des preuves, voyons qui est Dieu.» Oh, je – je suis si heureux de savoir que nous avons encore le même Dieu. Que le Dieu qui est Dieu réponde encore comme Dieu, parle comme Dieu, marche comme Dieu, guérisse comme Dieu, sauve comme Dieu, purifie comme Dieu. Amen. C'est toujours le même Dieu... cela est prouvé ; Dieu visite les gens aujourd'hui. Dieu est dans Son Eglise, essayant de purifier la chose, de la débarrasser de la levure, là. Il envoie des messagers, des signes, des prodiges, des miracles et tout le reste, essayant de démontrer qu'Il les aime et qu'Il veut les purifier. Débarrassez-vous de cela ici, de toutes ces histoires, rester à la maison le mercredi soir, manquer d'aller à l'église pour rester regarder ces histoires, une vieille femme de Hollywood mariée quatre, cinq fois, et un gars qui est allé avec la moitié des femmes qui sont sur la Côte Ouest, et «Qui aime Lucys», et des histoires semblables. Et vous les chrétiens, vous restez à la maison pour voir cela, vous restez loin de la maison de Dieu, cela montre le genre d'esprit qui est en vous. Amen.

J'ai ça à la maison, c'est tiré des archives du FBI ; n'importe quel prédicateur qui le veut peut avoir cela. Si seulement vous saviez la souillure et des choses que font des gens que vous prenez pour exemple : vous vous habillez comme eux, vous agissez comme eux, vous parlez comme eux. Frère, lisez la Bible. Parlez comme un chrétien ; agissez comme un chrétien ; soyez un chrétien ; vivez comme un chrétien, c'est ce dont nous avons besoin aujourd'hui. Amen.

**46.** Eh bien, ce n'est pas le maquillage, ce ne sont pas les ciseaux qui coupent les cheveux qui vous dérangent. C'est cet esprit qui est en vous qui vous amène à avoir cela. C'est ce qu'il en est. Max Factor peut fabriquer tout ce qu'il veut et déposer cela là, et si vous êtes chrétien, vous n'y toucherez jamais. Je veux dire

si vous êtes baptisé du Saint-Esprit et que vous vivez au niveau où vous devriez vivre (c'est vrai.), et que votre pasteur prêche la Vérité et vous laisse savoir ce qu'il en est. Vous ne vous occuperiez même pas de cela.

Comment pouvez-vous vendre ces vieux souliers à bouton dans des rues aujourd'hui, ces souliers hauts avec des lacets, qui avaient un peu plus de cuir qu'une douzaine de paires de ces petites choses que vous achetez à vingt-cinq dollars ? Une petite barrette autour des orteils et un gros ongle en rouge ressorti comme cela, et des talons faisant plouf sous la pluie, et vous descendez la rue comme cela. C'est vrai. C'est vrai. Mais vous ne pourrez vendre ces chaussures à l'ancienne mode, parce qu'on n'en voudra pas ; vous avez déjà vu Martha Suzianna porter là ces autres genres. Voyez-vous ? Vous aimeriez vous habiller comme elle. Vous ne voulez pas de cet habillement large qui pend. Vous aimeriez avoir celui dans lequel vous êtes moulé, parce que vous avez vu Susie à la télévision, à la radio et dans les magazines.

Le diable place toute cette sottise là où il y a de jeunes enfants, des gens qui boivent la bière, le 92 de Ortel, et Schlitz et ce genre de sottise, c'est... c'est un mensonge. Et rien que...cela transforme des jeunes gens et des jeunes filles et ils deviennent des malheureux, des toqués quand ils boivent cette sottise-là. C'est le diable. Cela a rempli l'asile de fous. Ça a rempli les maisons de prostituées. Ça fait tout le reste. Ça brise les foyers. Ça cause le viol, le meurtre et tout le reste. Et la cigarette empoisonne l'esprit, cause le cancer. Et l'association médicale a même assez de décence pour dévoiler cela, mais vous continuez à fumer cette herbe du démon. Je ne sais pas pourquoi je dis cela ; cela ne semble pas être moi, mais je – je – je vais le dire de toutes les façons tant que cela sort comme cela. Juste... c'est vrai. C'est mauvais ; éloignez-vous-en. Chrétiens, soyez remplis de Dieu. Oui, oui.

**47.** Un jour, lorsque le moment est arrivé pour que la Parole de Dieu soit accomplie, que la prophétie d'Elie soit accomplie, les chiens ont léché le sang d'Achab juste au même endroit, avant qu'on ne puisse laver le char dans l'étang de... à Samarie. Quand on est descendu pour laver le char, là où il avait été fusillé et tué, les chiens avaient léché son sang.

Et lorsque Jéhu, le fils de Josaphat, l'homme juste qui avait un père juste derrière lui, cela avait produit un homme juste et un véritable roi. Josaphat était un homme de Dieu. Voyez-vous ce qu'il avait produit ? Voyez-vous ? Et Jéhu, quand il est venu avec fureur à bord de ce char-là, il a tout nettoyé, tout ce qui était appelé péché. Je veux dire qu'il a nettoyé la maison. Nous avons besoin de plus de Jéhu aujourd'hui (c'est vrai.), qui chevauche avec fureur dans le rang et dissipe la chose et appelle noir, noir et blanc, blanc. C'est vrai. Exact, juste, le bien et le

mal, le mal...

**48.** Et quand il est descendu là, la petite demoiselle Jézabel s'est dit : «Eh bien, je suis après tout une femme fatale, vous savez.» Elle a dit : «Je suis toute jolie.» Alors elle est allée, et elle a pris sa boîte de maquillage, vous savez, et s'est mise à arranger son visage avec tous ces maquillages et toutes ces histoires, vous savez.

Et j'ai vu des femmes faire cela dans un restaurant, et ensuite prendre un morceau de papier, une serviette, et mordre ça comme ça. Cela me fait penser à un chien enragé, essayant de mordre un morceau de bois ou quelque chose de ce genre, et regarder de nouveau, et rendre cela rond comme ça.

Et alors, elle s'est apprêtée, elle a arrangé ses cheveux avec toutes ses manucures, la façon dont cela était censé être, vous savez. Et elle a pensé qu'elle avait l'air joli. Elle est venue avec une démarche orgueilleuse, vous savez, vêtue d'un nouveau genre d'habit. Elle a regardé par la fenêtre, elle a dit : «Est-ce toi donc... ?... ?»

**49.** Et Jéhu était un homme de Dieu ; cela n'a pas marché avec lui. Il était le genre correct de pasteur. Il était un véritable évangéliste. Il a dit : «Qui est pour moi et pour Dieu là-bas ?» Alors deux de ses eunuques qui en avaient assez ont dit : «Nous voici.»

Il a dit : «Jetez-la par la fenêtre.» Amen. Dites donc, il était devenu rude, n'est-ce pas ? Et quand elle est tombée dans la rue, son sang s'est répandu, les chevaux et le char en étaient éclaboussés. Il a dit : «Laissez-la, là-bas», et il roula son char sur elle. Il ne savait même pas, il ne voulait pas... il était toujours dans la volonté de Dieu. Car la Parole de Dieu travaille toujours selon la volonté de Dieu. Il est allé là, il s'est assis, il a pris son dîner, et il a dit : «Eh bien, c'est un très bon nettoyage aujourd'hui.» Il a dit : «Vous devriez aller la prendre, parce que c'était une fille du roi.» Et quand on est allé là, il avait oublié que la Parole de Dieu devait être accomplie. Qu'est-ce qui restait ? Les paumes et son crâne. Les chiens l'avaient dévorée.

Si seulement vous savez ce que c'est. Ça doit être une chose étrange ; en effet, les chiens ne touchent pas au sang humain. C'est vrai. C'était Dieu qui les avait poussés à le faire. C'est vrai. Je sais cela. Je le sais comme étant la vérité. Oui, oui, ils ne veulent pas toucher au sang humain. Ainsi donc, ces chiens-là avaient dévoré Jézabel parce que Dieu leur avait ordonné de le faire. Et elle était là sous cette disgrâce.

**50.** La Parole de Dieu avait vaincu. Elle vaincra toujours, ami. Je ne suis pas fâché contre vous. Je vous aime. Je voudrais que vous... Je – je ferais mieux de

me tenir loin du service d'évangélisation, en effet, peut-être que je deviens trop dur. Ce n'est pas mon intention. Je vous aime. Mais, frère, sœur, c'est la vérité. C'est la vérité, je dis vrai. Et je peux dire ceci : « C'est AINSI DIT LE SEIGNEUR, » car c'est Sa Parole. C'est vrai. Eh bien, débarrassez l'église de cette vieille maladie de cancer. Sortez de cela, femmes. Sortez de cela, hommes, pas seulement les femmes, mais aussi les hommes. Et le prédicateur aussi, vous avez laissé tomber la barrière, pasteur. Il y a quelque chose de faux en vous. Vous n'avez pas prié, ou si vous avez certainement vu votre assemblée entrer dans cette condition-là, vous feriez mieux de vous tenir et de résister contre cela, même si vous aviez à prêcher aux quatre murs. C'est exact. C'est la vérité. Vous devriez faire cela.

**51.** Et ce dont nous avons besoin, c'est d'un récurage à l'ancienne mode, un nettoyage. Et si vous les pentecôtistes, vous ne faites pas attention, les baptistes et les presbytériens vont prendre votre bénédiction et s'en aller avec dans la Gloire. De célèbres prédicateurs baptistes, presbytériens, et luthériens reçoivent le baptême du Saint-Esprit et disent : « Nous En avons faim, Frère Branham. Nous En avons faim. » Ils vont de l'avant, et certains parmi des hommes remarquables du pays ont faim de Dieu. Oh, faisons le nettoyage. Nous tous, les luthériens, les baptistes, les presbytériens, les pentecôtistes. Nous ne sommes pas divisés, tous nous formons une seule grande Eglise du Dieu vivant. Joignons les mains les uns avec les autres, et mettons nos cœurs ensemble, et regardons au Calvaire, et marchons dans le rang. Continuons à marcher de victoire en victoire.

Jésus vient bientôt, mes amis. Et, rappelez-vous, vous ici, cherchez à être ce groupe d'appelés à sortir. Rappelez-vous, il est dit dans la Bible que dans le dernier âge de l'Eglise, qui est l'Age de l'Eglise de Laodicée, ce sera tiède. Et c'est exactement là où l'Eglise pentecôtiste doit aller. C'est là qu'ils sont tous arrivés. Si vous ne faites pas attention, Dieu descendra et Il retirera un petit reste ici, ici, ici, et formera l'Epouse et s'en ira. Voyez-vous ? Réveillons-nous donc maintenant, croyons en Dieu et ayons foi en Dieu ; et croyons que Dieu est ici.

**52.** Et le Dieu qui était en Elie est le même Dieu qui est ici même ce soir. Il est exactement le même Dieu qui était... Il se peut que vous ne vouliez pas accepter cela, mais c'est le même Dieu. Il – Il l'est. Et Il a accompli des miracles ; Il montre des visions ; Il envoie les puissances ; Il guérit les malades ; Il a des révélations ; Il... juste tout, tout exactement ce que Dieu a toujours fait. Comment pouvons-nous donc, mes amis, à la lumière de cette Bible, rester donc calmes et vivre toujours de la même façon ?

Voici l'unique chose que vous faites. Eh bien, lorsque vous quitterez l'église

ce soir, vous direz : « Vous savez, je crois que frère Branham a un peu raison. Oui, eh bien, c'est la vérité. » Mais demain, vous retournerez directement au bureau, alors que vous ne devriez pas le faire. Si votre mari est malade, il vous faut le faire. Mais s'il n'est pas malade, écoutez, sœur bien-aimée, Dieu vous a créée pour une seule place, la cuisine. Lorsque vous quittez cet endroit-là, vous êtes en dehors de la volonté de Dieu. Rappelez-vous cela. Les femmes ont été créées pour être une aide à la maison. Elle n'a jamais été créée pour un travail de bureau. Et c'est ce qui a causé plus de disgrâce, de divorce et tout.

Et aujourd'hui, même votre belle ville est toute aussi basse que les nôtres avec des femmes qui sont dans la police. Si cela n'est pas une disgrâce pour Chicago ou pour n'importe quelle autre ville, alors que des milliers d'hommes parcourent les rues à la recherche d'un emploi. C'est tout à fait la vérité. Et grand ? Oh ! la la ! « Hey, allez là. » Vous devriez vous retrouver à la cuisine en train de préparer pour votre mari la tourte pour le souper ou quelque chose comme cela. C'est tout à fait vrai.

**53.** Je sais que vous êtes... cela – cela est dur, mes amis. Mais cela n'est pas dit avec mépris ; cela est dit avec amour, et je vous aime, et j'aimerais que vous compreniez cela sous cet angle-là. Mais vous ne pouvez voir le péché et rester tranquille. Ce – c'est tout. Je – je – je ne veux pas cela. Et je vois cela chez les gens. Et les gens ici, les gens à qui je prêche sont des gens qui m'aiment, et – et ma vie, je la gagne grâce à ces gens. Et Dieu place cela sur leurs cœurs et ils me donnent de quoi vivre.

Mais, me tiendrais-je à la barre du Jugement, alors que Dieu me regardera en présence de cette grande Lumière de Dieu et dira : « William Branham, tu savais mieux que cela, et tu as laissé ces gens plonger la tête là-dedans. Je réclamerai leur sang entre tes mains. » Que Dieu m'en garde. Non, non, non. Je le dis, mon précieux frère, ma précieuse sœur, je prêcherai cela tant que Dieu m'accordera le souffle de vie. Alors, lorsqu'en ce jour-là, il y aura... vous – vous... j'aimerais qu'Il dise : « Ça a été bien fait, Mon bon et fidèle serviteur. » Eh bien, c'est ce que j'aimerais qu'Il dise. Et j'aimerais qu'Il dise : « Oh, vous les gens heureux maintenant, n'êtes-vous pas contents de ce que vous avez été circoncis des choses du monde ? »

**54.** C'est comme lorsque je prêchais l'autre soir sur tondre des brebis. Vous êtes des brebis, et la raison pour laquelle l'Esprit a quitté l'église, c'est que l'Esprit ne reste que sur des brebis. Et vous dites : « Eh bien, Frère Branham, maintenant vous parlez de nous les femmes et de nous les hommes qui faisons ces choses. C'est... Si je veux boire un peu, Frère Branham, à mon retour du travail, c'est mon privilège en tant qu'Américain. » C'est exact. « Si je veux une bonne cigarette,

ce n'est pas votre affaire. C'est mon privilège.» C'est vrai. Mais si vous êtes une brebis, vous serez disposé à y renoncer et à être tondu de vos propres droits, de vos propres privilèges. Une brebis est disposée à rester couchée et à laisser qu'on lui enlève ce qui lui revient, son... Est-ce vrai ? Vous dites : «Si je voulais porter un habit ou une jupe, et que je voulais faire telle chose de la façon dont j'aimerais le faire, c'est mon affaire. C'est mon privilège en tant qu'Américain. C'est le peuple américain qui porte cela dehors, et ils sont... C'est légal. On ne me chassera pas de la rue à cause de cela. Et si je veux faire cela, je le ferai. C'est mon privilège.» C'est vrai, madame, c'est tout à fait vrai. Mais si vous êtes un agneau, vous êtes disposé à renoncer à vos droits pour devenir un agneau de Dieu. C'est vrai. Si vous êtes un agneau, vous abandonnez vos droits. C'est vrai. Ainsi, vous devriez faire cela. Et si vous – si vous sortez simplement et que vous essayez... vous dites : «Eh bien, je vais cesser cela.» Priez Dieu jusqu'à ce que – jusqu'à ce que cela devienne très réel pour vous, vous abandonnez cela de vous-même. Veuillez simplement faire cela.

Et maintenant, nous sommes ici pour vous aider, non pas pour vous blesser, mais pour être une bénédiction pour vous. Et je prie que vous receviez ce soir, dans vos cœurs, ce drôle de petit message d'évangélisation découpé, et que vous rentriez chez vous prier là-dessus, disant : «Ô Dieu, sois miséricordieux envers moi.» Combien croient que c'est la vérité, et disent : «J'accepte cela comme étant la vérité» ? Levez la main. Que Dieu vous bénisse. Bien. Prions.

**55.** Notre Bien-aimé Père céleste, c'est à la lumière de Ta sainte et adorable Parole, cependant ceci se déverse dans mon cœur, mais je me suis retenu à cause de cette ligne de prière qui va suivre. Je Te prie, ô Dieu, de venir en aide maintenant. Et puisse ce que j'allais dire être enfoncé dans leurs cœurs de toute façon. Accorde-le, Seigneur. Et laisse cela être reçu dans un esprit d'amour, non pas de réprimande, mais dans un esprit d'amour, voyant que ce grand cancer du péché s'infiltré au milieu de ces enfants bénis qui sont Tiens, et que les pasteurs restent silencieux et ne disent rien à ce sujet-là. Ô Dieu, suscite des hommes qui se lèveront. Accorde-le, Seigneur. Envoie davantage d'Elie le Thishbite, qui prendront effectivement position sans tenir compte de quoi que ce soit (Accorde-le, Père.), et prêcheront de telle sorte qu'on verra la Lumière. Oh, oui, Jézabel avait la Lumière, elle en avait beaucoup. Elle a eu la Lumière du Mont Carmel, pour voir que Dieu exauçait la prière et accomplissait des miracles. Elle a su cela. Mais elle n'était pas disposée à offrir le sacrifice et à marcher dans la Lumière.

Et je Te prie, Père, de bénir chaque personne ici ce soir, et reçois la gloire. Guéris les malades maintenant, et laisse que l'on sache que le Dieu d'Elie vit encore ce soir, qu'Il est toujours le même Dieu. Et je demanderai cela au Nom de

Jésus.

**56.** Et pendant que nous avons nos têtes inclinées, je me demande ce soir... j'aimerais que chaque personne prie. Je me demande ce soir suivant ce petit entretien que nous venons d'avoir, un petit entretien familial, ensemble, avant que le... je termine le service demain soir, je me demande si vous aimeriez bien dire : «Frère Branham, par ceci...» Non pas frère Branham, «Seigneur Dieu, je suis coupable de ces choses, mais j'ai honte de moi-même. Je – je fréquentais l'église et je me disais chrétien. Je prenais un petit verre. Je fumais un peu. Je dis de sales plaisanteries dans la foule. Et je prends un verre amical, mais j'ai honte de moi-même, Frère Branham, en tant que quelqu'un qui professe être un serviteur de Christ, je sais que c'est un mauvais esprit qui me pousse à le faire.»

Et que la femme dise : « J'ai – j'ai honte de moi-même, Frère Branham, je me coupais tous les cheveux, je sais que la Bible dit que je ne dois pas le faire. Je sais que je gaspillais une bonne partie de mon temps dans le salon d'esthétique.» Vous devriez chercher le meilleur, sœur. C'est vrai. Soyez pure et nette, aimable et douce. Je sais que votre mari vous appréciera comme cela. Et vous paraîtrez mieux si vous laissez vos cheveux pousser... Les femmes sont censées avoir cela. Elles ne sont pas censées paraître comme des hommes. Les hommes ne sont pas censés avoir de longs cheveux. La Bible dit que l'homme ne doit pas en avoir.

**57.** Vous dites : «J'avais l'habitude de porter de fard et de me maquiller, Frère Branham. J'avais l'habitude de porter les mauvais genres de vêtements ; je sais que je me suis exposée devant les hommes.» Ecoutez, j'ai dit ceci. J'aimerais dire cela une fois de plus, pendant que vous avez vos têtes inclinées. Sœur bien-aimée, il se peut que vous soyez aussi pure que le lys devant votre mari ; vous pouvez être tout aussi pure et non souillée avec ces choses. Mais savez-vous qu'au Jugement, vous pourrez être appelée à comparaître pour avoir commis adultère ? Vous savez, Jésus a dit : «Quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis adultère avec elle dans son cœur.» Eh bien, qu'arriverait-il si vous vous êtes habillée de cette façon-là et vous êtes sortie dans la rue, et qu'un pécheur vous a regardée et vous a convoitée, alors il va répondre au jour du Jugement pour avoir commis adultère. Et vous, vous serez la coupable. Et vous aurez à répondre en présence de Dieu pour avoir commis adultère. Et aucun adultère n'entrera au Ciel. Et vous vous êtes exposée devant lui en paraissant comme cela. Voyez-vous ce que je veux dire ?

Que votre cœur soit béni, je n'aimerais pas que vous soyez toute déçue au Jugement. J'aimerais que vous y alliez. Vous pourriez être tout aussi pure et nette que possible. Vous pouvez simplement être le genre de femmes les plus

aimables, mais si vous vous habillez comme cela et qu'un homme vous convoite, vous vous êtes présentée comme cela devant l'homme, et il vous a convoitée, vous aurez à répondre au jour de Jugement comme adultère. C'est tout à fait vrai. C'est la Bible qui le dit. Voyez, cette Parole est profonde.

**58.** J'ai parcouru ce pays, l'Amérique, pendant des années, c'est ma patrie. Je vous en ai parlé il y a quelques années. J'ai parcouru ce pays en priant pour les malades, avec des signes et des prodiges. J'ai dit : «L'un de ces jours, je reviendrai. Je viendrai avec la vérité de l'Évangile.» C'est vrai. Si je peux gagner l'amour des gens, alors j'aimerais leur apporter ce qu'est la vérité. C'est ce que je suis en train de faire.

Etes-vous coupable ? Ne relevez pas votre tête maintenant, que tout le monde soit en prière. Voudriez-vous lever la main vers Christ et dire : «Avec Ton aide, Ô Dieu, purifie mon cœur ce soir et laisse-moi être une personne changée.» A la fois les hommes et les femmes, voudriez-vous simplement lever la main vers Christ maintenant même ? Que Dieu vous bénisse ; c'est bien, partout. «Avec Ton aide, Christ, à partir de ce soir, j'aimerais prier jusqu'à ce que Tu me donnes un Esprit différent, qui me rendra différent et me fera agir différemment. Je n'aimerais pas agir comme le monde.»

Soyez séparé du monde, sortez du milieu de ceux qui sont impurs, les incirconcis. Ne touchez pas à leurs souillures, à leurs vieux habits sexy, à leurs cigarettes, à leurs boissons, à leurs jeux d'argent, à leurs sales plaisanteries. Ne vous associez pas à cela. Dieu... vous pensez que la douce Colombe de Dieu pourrait donc rester à un endroit comme celui-là, là où toutes ces sales choses se font ? Non, ami, non, non. Elle quittera immédiatement. Si donc vous avez cela en vous, débarrassez-vous-en ce soir. Le ferez-vous ? Eh bien, il y a au moins trente, quarante mains qui ont été levées. J'aimerais prier pour vous.

**59.** Maintenant, Dieu bien-aimé, si je devais rentrer à la Maison dans la Gloire, ce soir, comme je crois qu'un jour je le ferai... J'espère que Tu me garderas ici assez longtemps jusqu'à ce que Tu aies fini avec moi, je crois que Tu le feras. Mais je pense que j'ai dit la vérité, à la lumière de l'Évangile. Et je prie, Ô Dieu, que – que cela soit reçu maintenant même. Et ces mains qui ont été levées, les gens ont été convaincus qu'ils étaient en erreur ; ils sont sincères, Seigneur. Ils sont... Nous n'aimerions pas qu'ils se sentent blessés ; nous aimerions qu'ils se sentent bénis. Et nous voulons qu'en eux maintenant, si cela est Ta volonté divine, je sais que c'est le cas, que Tu mettes en eux un nouvel Esprit. Ils ne veulent pas agir comme cela. Les hommes n'aimeront pas boire ni faire des histoires comme cela et dire des plaisanteries grossières. Et les femmes n'aimeront pas se maquiller, et agir comme des païennes, et être marquées par un trait du paganisme. Ô Dieu,

je Te prie de leur venir en aide ce soir. Et bénis-les tous.

Et maintenant, que le... Et sauve tous les pécheurs, Seigneur. Ramène les rétrogrades une fois de plus à l'endroit de bénédictions de Dieu. Ôte toutes les vieilles entraves et les vieilleries qui bouchent le canal d'irrigation qui coule dans le jardin d'alléluia, là où les fleurs éternelles poussent et le parfum béni de la sainte Présence de Dieu se trouve avec eux tous les jours. Ô Dieu, accorde-le. L'approvisionnement en eau a été coupé, c'est le péché qui est à la base. Ô Dieu, ôte tous les péchés ce soir et que ces eaux qui... le jardin une fois de plus avec des bénédictions et Ton Sang, Seigneur, afin qu'il – que le péché soit ôté.

**60.** Et maintenant, Seigneur, que les gens sachent que Tu es toujours le Seigneur Jésus et que moi, je suis Ton serviteur, je prie maintenant, après cet entretien dur et rude, je Te prie de m'oindre maintenant même, Seigneur, du Saint-Esprit qui proclamera des choses et guérira les malades pour laisser les gens savoir que Tu les aimes. C'est Ton Message et Tu veux qu'ils soient rétablis, qu'ils prospèrent et qu'ils fassent ce qui est bien. Accorde-le, Père. Nous prions au Nom de Jésus. Amen.

Oh, combien j'aime Jésus,  
Oh, combien j'aime Jésus,  
Oh, combien j'aime Jésus,  
Parce qu'Il m'aima le premier.

Je ne l'oublierai jamais,  
Je ne l'oublierai jamais,  
Je ne l'oublierai jamais,  
Parce qu'Il m'aima le premier.

Etes-vous sérieux là-dessus ? Est-ce que la Parole vous donne le sentiment d'avoir été récuré ? C'est ce qu'Elle me donne. Rien qu'entendre, la Parole me purifie, cela fait de moi juste une nouvelle personne. Est-ce le cas pour vous ? Billy ? Avez-vous distribué les cartes de prière ? N, de 1 à 100. Très bien. La série N de 1 à 100. Appelons quelques-unes d'entre elles donc. [Espace vide sur la bande – N.D.E.]

**61.** «... Vous dites cela ; ne dites pas cela.»

J'ai dit : «C'est ça votre problème.» «J'ai confessé cela à Dieu.»

J'ai dit : «Ce n'est pas contre Dieu que vous aviez péché, c'était contre votre mari. Allez, mettez cela en ordre avec lui.» Et finalement quand elle a fait cela, elle a été guérie. Elle est alors revenue. J'ai dit : «Maintenant, Satan devra quitter.» Voyez-vous ? En effet, tant qu'il y a un péché dans votre vie, Satan peut

retenir son bâton sur vous. C'est tout à fait vrai. Il s'agit de quelque chose que vous avez fait, ou quelque chose que vous devriez avoir fait, c'est tout à fait pareil. Voyez-vous ?

Voyons donc, combien ai-je appelé là ? Je ne pense pas que j'en ai beaucoup. C'est jusqu'à combien que j'ai appelé ? De 1 à combien ? Oh, juste de 7 à 15. 16, 17, 18, 19, 20. Prenez donc... Nous allons prier pour ceux qui sont ici pendant que nous sommes... maintenant, le reste parmi nous, inclinons la tête maintenant.

**62.** Père céleste, nous prions que Tes saintes mains soient posées sur ces mouchoirs et sur ces linges ici, et puissent-ils être tous guéris, ceux que ceci représente. Accorde-le, Seigneur. Puisse – quand ils iront là, auprès de la pauvre vieille mère étendue à l'hôpital, de ce petit enfant, qui a peut-être des convulsions ou quoi que ce soit que ça puisse être, Tu le sais, Seigneur. Et je prie que les mauvais esprits les quittent. Accorde-le, et qu'ils soient guéris au Nom de Jésus. Amen.

**63.** Très bien, êtes-vous encore tous en ligne ? Est-ce... Très bien, alors nous allons commencer la ligne de prière, s'ils ne sont pas en ligne. Maintenant, j'aimerais que tout le monde, s'il vous plaît, pendant les quelques instants qui vont suivre, si vous le pouvez, ça va être un changement de position, comme cela, et alors commencer la prière pour les malades. Je veux que vous gardiez vos sièges pendant quelques instants et que vous croyiez simplement...

Et alors, si vous êtes malade et que vous avez besoin de Dieu, regardez simplement dans cette direction, priez et dites dans votre cœur, dites ceci, dites : «Seigneur Dieu, j'ai besoin de Toi. Peut-être que je suis un peu sceptique. Vous... Frère Branham ne me connaît pas, j'en suis sûr. Amène-le à se retourner et à me dire ce qui fait que je sois comme ceci, ou quelque chose dont – quelque chose que je sais être la vérité, et tous les doutes me quitteront, et je ne – je ne douterai plus jamais.» Maintenant, c'est – c'est bien une chose à dire. Mais, frères et sœurs, au Nom de Christ, faites cela et voyez s'Il ne vous appelle pas. Voyez-vous ? Vous... Eh bien, parfois il y a une foule telle que je n'arrive pas à tout prendre. Mais j'ai expliqué cela, ce que c'est.

**64.** Maintenant, voici une – une dame qui est ici ; je pense qu'elle m'est inconnue. N'est-ce pas, madame ? Nous ne nous connaissons pas l'un et l'autre, et nous ne nous sommes jamais rencontrés, je pense, dans la vie. Mais... madame ? Vous m'avez vu une fois ? Où est-ce ? Vous m'avez vu à Vandalia. Très bien. Mais, évidemment c'est – ça fait environ dix ans, lorsque j'étais bien en Illinois au début. Et vous étiez là, dans cette grande foule, sous cette tente-là. Oh ! la la ! C'était une bonne – une bonne foule, n'est-ce pas ?

Etiez-vous là la nuit où ce garçon aveugle qui n'avait pas d'yeux avait été guéri ? Il était venu et il a pris ma cravate et a dit : «Quelle couleur est-ce ?» Cela a continué jusqu'à la dernière réunion. Ça faisait environ dix ans. Il y avait là aussi un cordonnier, à Vandalia, je pense qu'il était aveugle et il avait été guéri dans la réunion. Un soir, le Seigneur est descendu, et Il a inondé cet endroit, et on a ramassé des civières et des brancards, et les journaux ont publié cela. Cela – le journal de Chicago m'appelait frère Henry Branham. Je n'oublierai jamais cela, les «Tribunes» ici à Chicago. Il y avait deux ou trois pages consacrées à la réunion, il y a de cela bien longtemps. Et beaucoup d'eau a coulé sous le pont. Mais Dieu reste toujours le même.

**65.** Eh bien, cette dame est... elle ne me connaît pas. Elle a dit qu'elle m'a vu dans une réunion une fois, mais il y a de cela dix ans. S'il y a donc quelque chose pour lequel vous êtes ici, je – je – je n'en sais rien ; vous le savez. Je n'ai aucun moyen de le savoir. Il n'y a que Dieu seul qui doit révéler cela. Est-ce vrai ?

Eh bien, maintenant, si Jésus, en parlant à la femme au puits, s'était tenu et parlait comme nous parlons maintenant, et puis, finalement Il avait découvert ce qui n'allait pas chez elle et Il lui en a parlé... Elle crut que c'était le Messie. Elle a cru. Elle a dit : «Nous les Samaritains, nous savons que le Messie fera ceci quand Il viendra.» Mais elle ne comprenait pas qui Il était, et Il lui a dit qu'Il était le Messie. Est-ce merveilleux ? Oh, comme c'est merveilleux ! Eh bien, Il est toujours le Messie ce soir.

**66.** Maintenant, à l'auditoire, Moïse, quand il est allé et que sa main était couverte de lèpre et puis après, elle a été guérie, il a montré au peuple que Dieu l'avait envoyé, et cela avait réglé la question pour tout Israël. Ils sont allés de l'avant, ils l'ont suivi. Est-ce vrai ?

Mais si ce soir, Dieu... si vous désirez interroger cette femme, c'est en ordre. Ce soir, Dieu sait ce qu'il en est de cette femme. Moi je ne sais rien à son sujet, je ne l'ai jamais vue de ma vie, à ce que je sache. Evidemment, me tenant ici devant les gens, elle peut me voir, mais moi je ne la connais pas. Elle est ici. Elle est probablement l'une de vos amies ici, vous savez tout à ce sujet. Mais maintenant, si Dieu peut me dire ce pour quoi cette femme se tient ici ou quel est son problème... ça peut être un problème de ménage, ça peut être une maladie, ça peut être pour quelqu'un d'autre. Je – je ne sais pas. Je ne peux le dire. Mais si Dieu révèle cela, vous devez savoir qu'il y a une puissance invisible, spirituelle qui est en train de faire cela. Est-ce vrai ?

Eh bien, eh bien, maintenant, la Bible dit que lorsque Jésus était ici sur terre, c'est la chose même qu'Il faisait, Il ne faisait rien avant que le Père ne le



Lui ait montré. Est-ce scripturaire ? Et Il a dit : «Les œuvres que Je fais, vous les ferez aussi. Je serai avec vous jusqu'à la fin du monde.» Maintenant, s'Il peut reproduire Sa Vie à travers nos corps ce soir, en nous purifiant avec Son propre Sang dont nous sommes indignes, mais nous rendre dignes par Son Sang, alors cela devrait convaincre tout le monde de ce que Jésus est ressuscité d'entre les morts, et qu'Il est ici même parmi vous. Est-ce vrai ? Maintenant, puisse-t-Il l'accorder. Il se peut qu'Il ne le fasse pas. Je ne peux pas vous le dire. Il le peut. Mais puisse-t-Il l'accorder.

**67.** Maintenant, j'aimerais vous parler. J'ai prêché et j'attendais, évidemment j'attends un changement du Saint-Esprit, pour l'onction du Saint-Esprit pour le – pour le service de guérison. Mais maintenant, rien que vous parler pendant un moment... et je... si Dieu révèle cela maintenant, allez-vous l'accepter ? Quoi que ce soit, allez-vous accepter cela ?

Maintenant, à l'assistance, je regarde simplement la jeune femme qui se tient ici, elle est beaucoup plus jeune que moi, et elle me regarde, et – et elle semble être une chrétienne, d'après son apparence. Et elle... je ne... je ne peux rien dire... je l'ai regardée et je pense qu'elle a l'air d'une chrétienne. Et... mais Dieu sait tout parfaitement. Mais maintenant, si Dieu peut, ou s'Il veut, je ne dis pas que «s'Il peut», s'Il veut me révéler ce qu'est votre problème, alors cela réglerait la question. Ce sera complètement terminé. C'est vrai. N'est-ce pas merveilleux de savoir que le Dieu d'Elie vit encore ? Voyez-vous ? Il vit. C'est vrai.

**68.** Vous êtes une chrétienne, très bien, en effet, j'ai senti cet accueil commencer à venir dès que l'Ange du Seigneur... et vous êtes consciente que quelque chose est en train de se passer maintenant. Maintenant, en tant que chrétienne, une sœur chrétienne, et moi un frère chrétien... maintenant, il y a juste – juste une seconde, quelque chose s'est passé, n'est-ce pas ? Vous pouvez sentir quelque chose. Si c'est vrai, levez la main. C'est vrai. Voyez-vous ? En effet, juste entre vous et moi maintenant, l'onction commence à se déverser. Il y a une Lumière qui se tient entre vous et moi. En avez-vous déjà vu la photo ? Vous n'avez jamais vu cela. Je pense qu'on a cela ici. C'est juste entre vous et moi maintenant.

Votre maladie c'est à la jambe. C'est vrai, n'est-ce pas ? Et c'est dans l'os, et c'est une tumeur, et elle est maligne. Vous êtes dans un état critique et il y a une ombre noire qui est suspendue près de vous, et c'est la mort. C'est vrai. Vous venez de l'Illinois, mais ce n'est pas Vandalia. C'est une ville qui est comme une colline, c'est Dower Hills, quelque chose comme cela, dans l'Illinois. C'est vrai. Votre nom, c'est Wahr. Lydia M. Wahr. Est-ce vrai ? Croyez-vous maintenant

que je suis Son serviteur ? Alors, venez ici.

Notre Père céleste, dans la Bible lorsque Tu étais ici sur terre, Tu as marché parmi des hommes, et Tu t'étais abandonné au Père du Ciel, et Il était en Toi et Il T'a montré des choses à faire et à dire. Et Tu as dit que Tu ne faisais rien à moins qu'Il ne Te le montre premièrement. Et puis, de même que le Père T'a envoyé, Tu as dit que Tu nous as envoyés, et que Tu iras avec nous et que Tu seras avec nous. Et que les œuvres que Tu avais faites continueront, Ton ministère, à travers Ton Eglise jusqu'à Ton retour. Et nous attendons Ta Venue pour la deuxième fois dans la Gloire. Et ce soir, l'évidence même, l'évidence initiale du Dieu vivant est ici sur l'estrade ce soir parmi les gens à Chicago. Et les signes qu'Il avait dit qu'ils seraient accomplis à la fin du monde sont maintenant en train de s'accomplir. Et que ce démon qui est sur notre sœur, cherchant à lui ôter sa vie, soit maudit au Nom de Christ, et qu'il quitte cette femme, et qu'elle puisse vivre. Amen. Que Dieu vous bénisse, madame. Maintenant, rentrez heureuse, en vous réjouissant. Amen.

**69.** Croyez-vous maintenant ? Maintenant, regardez, ça fait environ deux heures que je prêche. Très bien, cette seule vision, et regardez les gouttes de sueur. Voyez-vous ? Cela vous affaiblit simplement. Quelque chose vous quitte. La chose a quitté cette dame. Voyez-vous ? Une dame avait touché Son vêtement et Il a dit : «Quelque chose est sorti de moi.» Non pas...

Très bien, faites venir cet homme. Maintenant, soyez respectueux, s'il vous plaît. Rappelez-vous, les mauvais esprits sortent des uns et entrent dans les autres. Combien savent que c'est vrai ? Soyez donc respectueux.

**70.** Monsieur, Dieu doit vous venir en aide ; en effet, vous êtes – vous êtes conscient qu'il s'agit du cancer et d'une maladie que vous avez là dans les intestins. Et lorsque vous étiez assis là, vous avez dû utiliser un coussin pour vous asseoir. Mais il n'y a que Dieu qui peut vous venir en aide. Croyez-vous que si je le Lui demande, Il vous viendra en aide ainsi qu'à tout ce groupe de gens ici ce soir, les croyants chrétiens ? Croyez-vous cela. Allez-vous Le louer et Lui rendre toute la gloire ? Aimez-Le de tout votre cœur et servez-Le. Allez-vous le faire ? Vous allez le faire. Puisse le Seigneur vous accorder votre bénédiction.

Père céleste, quand j'ai regardé cet homme en face, j'ai reconnu qu'il était assis ici ce soir comme les lépreux qui se mettaient à la porte de Samarie, lorsque les Syriens avaient assiégé Samarie. Ils étaient des lépreux, ils ont dit : «Pourquoi restons-nous assis ici jusqu'à en mourir ? Si nous restons assis ici, nous allons certainement mourir. Si nous entrons dans la ville, il n'y a rien qui puisse être fait pour nous.» Et ils ont couru le risque de se rendre auprès de l'armée de l'ennemi. Et Tu avais récompensé leur foi et tu avais sauvé leur vie.

Ô Dieu, cet homme, le médecin ne peut plus rien faire, et il n'y a rien qui reste pour lui si ce n'est que de venir auprès de Toi. Et Tu n'es pas un ennemi ; Tu es un Aimable Père qui l'attend ce soir, qu'il vienne. Et maintenant, il est venu, et je lui impose les mains en tant que Ton serviteur, et je demande cela au Nom de Jésus-Christ, que Tu guérisses cet homme et qu'il vive. Et peut-être qu'en retournant à Chicago une autre fois, il viendra Te rendre louange et gloire, pour sa guérison. Amen.

Que Dieu vous bénisse, frère. Maintenant, allez, ne doutez de rien. Continuez simplement comme si, vous – rien ne s'est donc passé avec vous.

Maintenant, soyez vraiment respectueux, respectueux au possible. Et ayez foi en Dieu. Le Seigneur Jésus seul peut guérir les malades. «Je suis l'Éternel qui vous guérit de toutes vos maladies.» Est-ce vrai ? La Bible dit que c'est la vérité. Et nous savons que si la Bible le dit, c'est vrai.

**71.** Maintenant, voici une femme assise, debout ici, plutôt, devant moi, elle m'est inconnue. Cela... c'est vrai, n'est-ce pas, madame ? Je ne vous connais pas. Jésus vous connaît certainement. Maintenant, si j'avais un moyen de vous venir en aide, et que je ne le faisais pas, je serais une personne horrible. Eh bien, oh – oh – à la barre du Jugement, qu'est-ce que Dieu me dirait ? S'Il disait : «Je – Je t'avais dit d'aider cette femme-là, et tu ne l'avais pas fait.» Je devrais répondre de cela. Mais je... je – je n'ai aucun moyen de vous venir en aide, si ce n'est quelque chose qui pourra lever votre foi en Dieu. Est-ce vrai ? Et votre guérison a déjà été accomplie, quand Jésus était mort pour vous. Il vous faut juste avoir la foi pour recevoir cela. N'est-ce pas vrai ?

Maintenant, si Dieu me révèle ce pour quoi vous êtes ici, allez-vous l'accepter et le croire ? Vous allez le faire. Est-ce que l'auditoire fera de même ? Très bien, sœur, regardez simplement dans cette direction juste un instant. J'aimerais juste vous parler.

La première chose, je vois le sang en train de couler devant moi. Il y a du sucre là-dedans, c'est le diabète. Vous avez le diabète du sucre. C'est vrai. L'insuline, c'est une bonne chose, mais le Sang de Jésus-Christ, c'est mieux. N'est-ce pas vrai ?

Dites donc, je vois que vous êtes aussi dérangée au sujet de quelque chose, quelque chose dans votre cœur pour lequel vous priez. C'est votre mari. Et dites, il est malade dans un hôpital (c'est vrai.), l'hôpital de l'Etat. Et vous voulez... vous priez au sujet... c'est son âme. C'est vrai. C'est son âme, vous ne croyez pas qu'il est sauvé et vous désirez que l'on prie pour lui. Je ne suis pas en train de lire vos pensées, mais c'est vrai, n'est-ce pas ? Maintenant, il n'y a pas

l'ombre de doute dans votre esprit maintenant, n'est-ce pas ?

Ô Père céleste, au Nom de Jésus, le Fils de Dieu, je Te prie d'accorder ceci, et d'accorder à cette femme la délivrance pour elle et pour son mari, au Nom de Christ. Amen.

Je regarde à la fiche de l'hôpital, Madame Hill, vous pouvez aller donc de l'avant. Amen. Cela vous a fortifiée, n'est-ce pas ? J'ai vu la fiche portant ce nom-là ; c'est pourquoi j'ai dit cela. Voyez-vous ?

**72.** Très bien, voudriez-vous venir ? Ayez foi en Dieu. Ne doutez pas, mais croyez. Croyez-vous que le Seigneur Jésus vit et règne ? Croyez-vous qu'Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement ? Etes-vous la femme d'un prédicateur ? Cela n'est pas sur votre billet. Mais je pensais, j'ai vu une estrade et quelqu'un en train de prêcher ou quelque chose comme cela. C'était votre mari, en effet je ne pense pas que vous, en tant que femme, vous l'êtes, laissez-vous – quelqu'un d'autre mettre ses bras autour de vous comme il l'a fait (c'est vrai.), en effet vous êtes une véritable dame. Je vous apprécie. Croyez-vous que le Seigneur Jésus peut vous guérir, peut vous rétablir ?

Vous avez aussi quelqu'un d'autre pour qui vous désirez qu'on prie pour lui, n'est-ce pas ? L'enfant, il a la sinusite, n'est-ce pas ? Une forte fièvre comme cela . C'est vrai, une petite fille, je dirais, d'environ dix ou douze ans. C'est vrai, n'est-ce pas ? C'est votre fille. Vous ne venez pas de l'Illinois, vous venez d'un – un – un Etat qui est on dirait une plaine, qui a de longues plaines, et c'est une ville qui est appelée Parker, Kansas, c'est de là que vous venez. C'est vrai. Croyez-vous que je suis Son prophète ? Placez le mouchoir que vous utilisez pour vous essuyer les yeux, sur votre enfant, et tout sera en ordre. Venez ici.

Père céleste, je bénis cette femme au Nom du Seigneur Jésus-Christ, que Tu la guérisses, que Tu la rétablisses, pour la gloire de Jésus. Amen.

Maintenant, Madame Mauk, retournez chez vous en Kansas et soyez en bonne santé.

**73.** Oh, Jésus-Christ est ressuscité d'entre les morts. Il est réel et Il est merveilleux. Bonsoir, sœur. J'aimerais vous poser une question. Vous étiez assise là même, il y a quelques instants. C'est vrai. Vous me regardiez, et tout d'un coup pendant que je parlais, il a semblé que vous avez tressailli au sujet de quelque chose, tout d'un coup, n'est-ce pas ? Je peux vous le dire ; c'était la vision qui était alors sur vous.

Ce petit kyste ne vous dérangera plus ; vous le savez, n'est-ce pas ? Vous savez que cela ne vous dérangera plus. Et la maladie de cœur que vous

aviez, ne vous dérangera plus ; mais vous devez vous rappeler que Dieu guérit. Croyez-vous que votre père sera rétabli ? Vous croyez. Dieu peut guérir ce cancer si vous croyez cela, si vous le croyez. Croyez-le. Croyez-vous cela ? Dites donc, votre mère a aussi un problème. Elle a eu récemment un coup. N'est-ce pas vrai ? Eh bien, croyez-vous que vous vous tenez dans Sa présence ? Acceptez-vous que tout ce pour quoi Jésus est mort sera vôtre ce soir ? Voudriez-vous venir ici ?

Père céleste, je bénis cette précieuse femme alors qu'elle se tient ici dans le besoin, et je Te prie, au Nom de Christ, de la guérir et de guérir les bien-aimés pour lesquels elle sollicite la prière, au Nom de Jésus-Christ. Amen. Maintenant, prenez ceux-ci et placez-les sur eux tous. Amen. Que Dieu vous bénisse.

Disons : «Gloire au Seigneur.» [L'assemblée dit : «Gloire au Seigneur.» – N.D.E.]

**74.** Oh, la gastrite, c'est une chose horrible, cela vous cause, vous savez... mais Dieu en est le Guérisseur. Croyez-vous cela ? Voudriez-vous aller manger ? Pensez-vous que Dieu peut vous rétablir ? Le pensez-vous ? Très bien, continuez seulement à Le louer, et allez votre chemin, en accomplissant la volonté du Seigneur. Amen.

Le mal de dos aussi, sœur, mais Dieu peut guérir cela, ne croyez-vous pas cela ? Assurément. Passez simplement donc, je crois qu'Il a fait cela. Amen.

Maintenant, j'aimerais vous demander quelque chose, quand j'ai parlé de gastrite à cette femme-là, une sensation bizarre vous a envahi. Maintenant, allez aussi manger ; cet ulcère vous a quitté. Amen.

**75.** Gloire au Seigneur Jésus-Christ ; que toute la louange, toute la puissance au Ciel et sur la terre soient rendues à Sa main. Que pensez-vous de cela, vous l'auditoire ? Dieu est réel, n'est-ce pas ? Ne croyez-vous pas qu'Il peut guérir ? Ne croyez-vous pas qu'Il peut rétablir ? Il peut faire tout ce qu'Il désire. Ne croyez-vous pas cela ? Amen. Oh, je L'aime vraiment. Il y a quelque chose dans mon cœur qui est en train de tressaillir. Oh, combien j'aime le Seigneur Jésus. J'aimerais vous demander de croire de tout votre cœur maintenant même, et vous verrez la gloire de Dieu. Combien là, maintenant, ont levé la main il y a quelques instants, n'ont pas de cartes de prière ; j'aimerais que vous vous mettiez à prier. J'aimerais que vous priiez afin que Dieu envoie simplement le Saint-Esprit et...

**76.** Qu'arriverait-il si je ne vous disais rien, et que je priais simplement pour vous, et que je vous disais que vous allez être rétabli, croiriez-vous cela ? Alors, allez simplement de l'avant ; que le Seigneur vous bénisse.

Qu'y a-t-il avec cette gorge ? Croyez-vous que Dieu rétablira cela ? Vous aimerez chanter pour la gloire de Dieu. Vous étiez un chanteur, n'est-ce pas ? Et vous aimerez chanter pour la gloire de Dieu. Très bien, vous allez le faire. Très bien. Ayez simplement foi en Dieu. Ce jeune homme assis là, à côté de vous tressaillait simplement lorsque je disais cela. Il a quelque chose qui ne va pas à son visage. C'est vrai, n'est-ce pas, jeune homme ? Et croyez-vous que Jésus-Christ vous rétablit ? Et cela – ce problème de glande aussi, Dieu peut rétablir cela. Croyez-vous cela ? La raison pour laquelle j'ai dit cela, c'est afin que vous compreniez qu'il y a quelque chose d'autre (voyez-vous ?) Cela... ?... Amen. Très bien. Croyez-vous que Dieu fera cela ? Amen.

**77.** Qu'en dites-vous ? Vous avez secoué la tête, la dame de couleur assise là, assise là, dans la rangée de devant, à me regarder. Vous avez regardé dans cette direction et vous avez secoué la tête : «C'est vrai», a-t-elle dit. Oui, oui. Vous avez quelque chose qui ne va pas à la tête, n'est-ce pas ? C'est vrai. Croyez-vous que je suis le prophète de Dieu, Son ser – Son serviteur, c'est ce que je voulais dire. Les gens sont achoppés quand on dit « prophète ». Voyez-vous ? Croyez-vous cela ? Il y a quelque chose d'autre que je ne peux pas voir bien exactement. Il y a quelque chose qui avance, mais je n'arrive pas à dire exactement ce que c'est. Je vois deux personnes. Il y a quelqu'un d'autre. Il y a une autre femme. Oui, vous êtes en train de prier pour une autre femme. C'est votre amie ; elle a un cancer, n'est-ce pas ? C'est vrai. Amen. Alléluia. Béni soit le Nom du Seigneur. Il existe d'éternité en éternité. Il est Dieu.

**78.** Cette petite dame assise là, en face de cet homme qui est en train de prier si intensément là, elle est un peu corpulente, elle a des glandes enflées, elle est assise juste là derrière. Oui, madame. Vous êtes en train de prier très ardemment pour être guérie, n'est-ce pas ? J'aimerais que l'homme qui est juste derrière vous vous impose la main s'il le veut. Voudriez-vous le faire pour moi, frère ? Très bien.

Père céleste, bénis cette femme. Elle cherche à percer. Et voyant qu'il y a cette brume de lumière qui est suspendue sur elle, je Te prie de lui accorder la guérison au Nom de Jésus-Christ. Amen. Vous étiez guérie pendant que vous vous teniez ici, chérie, avancez tout simplement, rendez gloire et louange à Dieu. Amen. Disons : «Merci, Seigneur.» [L'assemblée dit : «Merci, Seigneur.» – N.D.E.] Oh, c'est merveilleux.

**79.** Que pensez-vous, madame, vous qui êtes assise juste là-dérrière ? Vous avez la gastrite, n'est-ce pas ? Vous avez une petite fille qui en avait aussi. Oh, cela vous a surpris, n'est-ce pas ? Mais vous avez été guérie en ce moment-là. Amen. Vous êtes d'une famille nerveuse. Vous avez des ulcères à l'estomac,

c'est ce qui cause cela. Et la petite fille a hérité cela de vous, suite à votre nervosité. C'est vrai. Les aliments aigres, les renvois et ainsi de suite. C'est vrai. C'est AINSI DIT LE SEIGNEUR... ?...

Il y a une dame assise à côté de vous, elle pique des crises d'évanouissements. Et elle... n'est-ce pas vrai, madame ? Levez la main. C'est vrai. Aimerez-vous être guérie ? Eh bien, cette femme assise là, celle qui venait d'être guérie de la gastrite, imposez-lui la main, sœur.

Père, au Nom de Christ je Te prie de confirmer cela, et moi au Nom de Jésus-Christ, par la puissance de Christ ressuscité, je chasse ces esprits de ces gens au Nom de Jésus. Amen.

**80.** Il est merveilleux. Avez-vous besoin de plus d'évidence qu'Il est ressuscité d'entre les morts ? Croyez-vous qu'Il est ici maintenant même ? Que voulez-vous de plus ? Ne pas croire serait un péché. Qu'est-ce qu'un péché ? L'incrédulité. Est-ce vrai ? J'aimerais faire quelque chose maintenant même pendant que j'ai de la force qui reste pour le faire. J'aimerais vous le confier. J'espère que vous confesserez chaque péché dont vous êtes conscient, maintenant même. Confessez cela à Dieu, ce qui est faux. Et je vais essayer de tout mon cœur, de toute ma force, avec tout ce qui est en moi...

**81.** Si j'ai trouvé grâce auprès de Toi, ô Dieu, exauce s'il Te plaît ma prière ce soir, je prie sincèrement. Ces gens-ci, Seigneur, je crois réellement qu'ils sont sincères dans leurs cœurs. Ils ont été ballottés de part et d'autre, ils ont appris ceci, cela et toutes sortes d'églises et de credos, au point que, Père, je suis désolé pour eux, ils cherchent à être rétablis. Je Te prie, Seigneur Jésus, écoute ce soir, s'il Te plaît, exauce la prière.

Et, Père, je Te prie de laisser l'Esprit de Dieu descendre maintenant et accomplir infiniment et abondamment. Exauce du haut des cieux, ô Dieu ; les cœurs des gens ont été tirillés de part et d'autre. Ce qui rend la chose si sombre et noire est qu'ils ne peuvent tout simplement pas se rendre compte et s'élever en ce moment même, savoir que Tu es – que Tu es ici dans cette salle. Non pas moi, Seigneur, c'est Toi qui es ici ; c'est Toi qui es en train de faire ceci. Et je Te prie d'accorder cette bénédiction à chacun au Nom de Christ.


**82.** Maintenant, imposez-vous les mains les uns aux autres. Que tout celui qui est malade, lève la main. Maintenant... et quelqu'un impose la main à celui qui est malade. Et venez ici auprès de moi, monsieur. Maintenant, imposez la main à quelqu'un. Oh, l'amour de Dieu, combien riche et pur ! Il est insondable et fort ! Cela demeurera éternellement le chant des saints et des anges.

Mes amis bien-aimés, pendant que vous êtes dans la prière, pendant que

vous avez vos têtes inclinées, pendant que vous priez les uns pour les autres, ai-je trouvé suffisamment grâce à vos yeux, de telle sorte que vous puissiez croire que je suis serviteur du Seigneur ? Est-ce que le Seigneur a confirmé Sa Parole, en retour que je suis avec vous à cent pour cent pour vous aider dans le Royaume de Dieu ? Est-ce que Dieu a révélé cela après ces sept ou huit années où j'ai parcouru Chicago ? Si c'est le cas, alors écoutez-moi en tant que serviteur de Dieu. La Bible dit : «Imposez-vous les mains les uns aux autres, ils s'imposeront les mains les uns aux autres, et la prière de la foi sauvera les malades.»

**83.** Je crois en vous. Je crois que vous êtes sincères, et vous êtes les enfants de Dieu. Et je crois de tout mon cœur que Dieu m'a appelé à cette œuvre. Je crois que si je demande en toute sincérité, et que vous croyiez en toute sincérité dans cette grande union de prière, comme nos mains et nos cœurs sont unis dans la communion de Christ ressuscité, qui est ici oh – dans ce bâtiment maintenant même... sans l'ombre d'un – d'un doute, avec des signes infaillibles qui se manifestent, montrant qu'Il est ici... Pouvez-vous vous rendre compte comment... ?... Nos cœurs doivent-ils se mettre dans une réunion comme celle-ci et rester tranquilles ? Pouvez-vous vous représenter à quel point nous sommes entraînés et combien nous avons appelé des choses de Dieu, nous mettre dans une réunion comme celle-ci et voir des choses se produire, et ne rien dire à ce sujet, et rester simplement assis là comme si nous étions... Juste comme si nous avions grandi là. Vous rendez-vous compte à quel point nous sommes éloignés de Dieu lorsque nous nous attachons à ces choses-ci ?

Maintenant, ouvrons nos cœurs maintenant même. Venons avec nos cœurs ouverts, d'un lieu à l'autre, et disons : «Seigneur Jésus, sans l'ombre d'un doute, je T'accepte maintenant même.»

**84.** Maintenant, Satan, je te réprimande, au Nom de Jésus-Christ, sors de ces gens. Tu es simplement un vieil incrédule, et tu amènes ces gens à douter, mais tu as perdu la prise. Et le Saint-Esprit est présent maintenant même pour guérir les malades ; la puissance de Dieu est ici. Et, Satan, nous te chassons de ces gens. Au Nom de Jésus-Christ, sors de ces gens. Maintenant, tenez-vous debout et rendez-Lui gloire, tout le monde, alors que je remets le service à frère... 

*La Jézabel au visage fardé  
(Painted Face Jezebel)*

*Ce texte est une version française du message oral inspiré «Painted Face Jezebel», prêché par le prophète de Dieu, William Marrion Branham, le soir du vendredi 5 octobre 1956, à Chicago, Illinois, USA, et enregistré sur bandes magnétiques.*

*Ce message est ici intégralement traduit, publié et distribué gratuitement par Shekinah publications, grâce aux contributions volontaires des croyants.*

*Réimprimé au Congo (Kinshasa) en juin 2007*

*Veuillez adresser toute correspondance à*

**SHEKINAH PUBLICATIONS**

1, 17<sup>e</sup> Rue / Bd Lumumba

Commune de Limete

B.P.10.493

KINSHASA

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

AFRIQUE CENTRALE

Email : [shekinahmission@dr.com](mailto:shekinahmission@dr.com) ou [pasteurdick@priest.com](mailto:pasteurdick@priest.com)

[www.shekinahgospelmissions.org](http://www.shekinahgospelmissions.org)